



Le 30 mars dernier avait lieu une rencontre des membres et amis de l'Association dans une cabane à sucre de Neuville. Quelle ne fut pas la surprise d'être obligés de braver la dernière tempête de l'hiver même si l'on était officiellement au printemps depuis une dizaine de jours. Comme montré sur cette photo, les érables n'avaient pas commencé à couler. Les propriétaires de la cabane Leclerc ont dû recourir à leur réserve de sirop d'érable pour agrémenter leur brunch du terroir.

Ces inconvéniens n'ont pas empêché la gaieté et la bonne humeur de régner parmi les participants de cette activité de l'Association. Voir notre photoreportage en page 2 de ce bulletin.

### Dans ce numéro...

Photoreportage . . . . .	2
Mot du président / A Word from the President . . . . .	3
Les parcs d'amusement de Walt Disney (3e article) . . . . .	4
Origine et étymologie du patronyme Robitaille / The Origin and Etymology of the Robitaille Family Name . . . . .	6
Salon Laurier 2014 . . . . .	11
Invitation spéciale le 8 juin 2014 à 10 h 30 au Manoir Montmorency . . . . .	11
Exposition sur les familles souches de Sainte-Foy . . . . .	12

Un livre écrit par une de nos membres Jacqueline Robitaille van Campen . . . . .	12
Deux Robitaille sur le même plateau à Radio-Canada . . . . .	13
Chronique de l'Internet . . . . .	14
Les Robitaille se sucent le bec . . . . .	15
Généalogie et histoire . . . . .	16
Louis Robitaille, orfèvre (Part 2/ Partie 2) . . . . .	17
Robitailles celebrate 61 <sup>th</sup> wedding anniversary / Des Robitaille célèbrent leur 61 <sup>e</sup> anniversaire de mariage . . . . .	29
Recherche généalogique . . . . .	30
Assemblée générale annuelle . . . . .	32

## Photoreportage

Un 30 mars à la cabane à sucre...



Le président souhaitant la bienvenue à l'entrée de la cabane à sucre à quelques participants



De gauche à droite, l'administratrice Sonia, son mari Michel Desmarais, ainsi que leurs deux enfants Lysanne et Philippe



Au premier plan, l'administratrice Marjolaine Michaud accompagnée de la commandeure Claire avec son mari Fernand Gingras



Louise Robitaille-Roy avec Marc Robitaille et son épouse Julie



Geneviève, la fille de Marc et Julie, avec son conjoint Alain Ruest



Vue générale d'une partie de l'intérieur avec des tables de Robitaille

## Mot du président / A Word from the President

*Translated by Jobanne Boucher, trad. A., Montréal*

Bonjour à toutes et à tous,

Dans le précédent numéro des *Robitalleries*, je pouvais un cri du cœur en vous écrivant que, depuis quelques années, notre Association de famille est en perte de vitesse et que, si rien n'est fait pour modifier cette tendance, son avenir risque d'être compromis. En effet, nous observons que le nombre de membres de notre Association diminue d'année en année et que le recrutement de nouveaux membres est à peu près nul. Une autre année d'activités s'achève et nous constatons que le nombre de participants à celles-ci diminue et nous ne réussissons pas à attirer de nouvelles familles.

Alors, je me questionne à savoir si l'énergie qu'une poignée de personnes met à s'évertuer à garder en vie l'Association en vaut la peine. Je souhaite que la grande famille Robitaille resserre les rangs autour de son Association et que chaque membre prenne la résolution de contribuer, chacun à sa manière, à la vie de son Association de famille. Vous avez des idées, des suggestions? N'hésitez pas à nous contacter pour nous en faire part.

Les commandeurs ont élaboré un plan stratégique qui sera suivi d'un plan d'action pour les trois prochaines années. Ce plan sera présenté aux membres du conseil d'administration pour être approuvé et par la suite mis en œuvre. La vision que les responsables de votre Association se sont fixés est ambitieuse et nous sommes convaincus qu'avec votre implication, nous pourrions la réaliser :

*L'Association des familles Robitaille vise à devenir, d'ici cinq ans, l'interlocutrice privilégiée pour les Robitaille, leurs descendants et les dérivés de ce nom en ce qui concerne le patrimoine familial des Robitaille et sa mise en valeur.*

Je souhaite à toutes et à tous un beau printemps ainsi qu'une bonne réflexion sur l'avenir de votre Association. Nous espérons vous voir en grand nombre le dimanche 8 juin prochain au Manoir Montmorency lors de notre assemblée annuelle.

*Votre président 2013-2014, Florent*

Dear members,

In the last issue of *Les Robitalleries*, I was making a heartfelt plea when I wrote that, over the recent years, our family association has been declining and that if nothing is done, its survival is in jeopardy. Indeed, numbers show that membership has been dwindling and new members are scarce. Another year of activities is ending and we have to admit that the number of participants is down and we have not been able to attract new families.

With that in mind, I am questioning the chances for a few dedicated individuals to keep the Association going. I truly wish that the great Robitaille family members pull together and commit to contribute to the life of their Association. Do you have any suggestions? Any ideas? Please contact us.

Our Commanders have developed a strategic plan which will be translated into a three-year action plan. This plan will be presented to the Board of directors for adoption and implementation. The leaders of the Association have adopted a strong and bold vision statement and we are convinced that, with your active support, we can achieve this vision :

*The Association des familles Robitaille aims to become the reference and gathering point for all who share the Robitaille family name and its various derived forms, and their descendants, in all matters having to do with the Robitaille heritage and its promotion, over the next five years.*

I wish that you all enjoy a beautiful spring and that you take time to think about the future of your Association. We hope to see you in great numbers at our annual assembly on Sunday June 8, at Manoir Montmorency.

*Florent Robitaille, president 2013-2014*



## Les parcs d'amusement de Walt Disney (3e article)

*Par Pauline Lamothe-Robitaille, Québec*

J'espère que vous avez aimé la 2<sup>e</sup> partie de Walt Disney. Nous nous retrouvons pour la conclusion...

### DISNEYLAND

Première inauguration avec son personnel, c'est aussi son 30<sup>e</sup> anniversaire de mariage. Disney est très heureux. Deuxième inauguration avec le public, c'est un fiasco! À partir de 15 000 billets imprimés, on en a contrefait 30 000! La fameuse bouteille de champagne n'a jamais voulu se briser. Des pannes de courant! Les chevaux de Davy Crockett ont pris peur et ont fait partir les gicleurs! Des rivières se sont mises à couler dans des endroits où elles ne le devaient pas et dans l'asphalte encore chaude, les femmes qui se promenaient y enfonçaient leurs talons hauts. Le micro de Disney étant ouvert, il aurait prononcé des mots qu'on ne dit pas!

### DISNEY WORLD (1971)

Walt est mort cinq ans avant que son « Monde » n'ouvre ses portes. Roy décède en 1971, quelques semaines après l'ouverture. Le budget a finalement abouti à quelque chose de trois fois plus élevé que prévu pour atteindre 1,2 milliard de dollars. Le fils de Roy a été le seul membre de la famille qui n'a pas voulu assister à l'ouverture parce qu'il trouvait que c'était un montant trop inconcevable.



ble. Dans les années 1980, l'empire rapporte jusqu'à 22 milliards par année.

Ensuite, ce sera le tour du Disney's Animal Kingdom, un parc zoologique où des dinosaures côtoient des animaux exotiques bien vivants. Tout cela sans compter les trois parcs aquatiques, les six magnifiques terrains de golf, les 25 complexes hôteliers, les boîtes de nuit de Pleasure Island. Chaque année, on voit pousser de nouveaux hôtels. Lorsqu'on demeure dans ces hôtels, on peut oublier la voiture pour la durée du séjour et les clients de l'hôtel peuvent arriver une heure avant les autres sur les lieux d'attractions. Notre Cirque du Soleil y a son pied à terre. On veut manger, on peut choisir entre 6 000 menus. Entre autres, 20 millions de tonnes de fromage, poulet et six millions de livres de pommes de terre. Si on mettait tous les hamburgers vendus par année bout à bout, on aurait une chaîne de Montréal à Gaspé. 700 embarcations sont sur le site. Ce qui en fait le 5<sup>e</sup> rang des flottes mondiales. Le total de la tourbe nécessaire pour les terrasses et jardins équivaut à 500 terrains de football.

### EPCOT CENTER (1982) (Experimental Prototype Community of Tomorrow)

Dans sa partie nommée Future World, le site se veut une vision de l'avenir et un lieu d'expérimentation. De grands pavillons thématiques (l'énergie, la terre, la mer, les transports, etc.), offrent une information simplifiée et imagée. Les pavillons nationaux sont autour d'un lagoon, pays recréés en version idéalisée; en quelques pas, on passe du Maroc exotique avec ses murs ocre et ses cours intérieures au Japon ou à l'Italie. La France présente un film sur un écran semi-circulaire: 18 minutes de prises de vue à couper le souffle et de paysages d'une beauté spectaculaire. Le Canada et la Chine présentent tous deux un film sur écran circulaire (360 degrés). On peut y goûter la cuisine de chacun de ces pays, bien sûr. Certains restos comptent parmi les meilleurs aux États-Unis.

Au départ, on est surpris de voir ce côté noir, ce côté obscur de Walt Disney, mais on trouve intéressant de penser que, sans l'angoisse, sans la déprime, sans son côté alcoolique sur les bords, sans l'obsession de la mort, la recherche des parents, le patriotisme qui l'a fait travailler pour le FBI, sans tout cela, Walt Disney n'aurait pas été le génie qu'il est devenu. À regarder ses films, c'est un hymne à l'imagination, à retrouver l'enfant en nous.



Qu'arrive-t-il à l'empire financier? À sa mort, il laisse son épouse Lillian, sa fille Diane et Sharon, sa fille adoptive. Lillian touche directement 35 millions et des parts dans la compagnie. Un autre 35 millions est partagé entre ses deux filles. Une cinquantaine de millions vont à la Fondation Walt Disney. Une autre partie va à des organismes de charité. Son école de dessin de réputation internationale est financée par la fondation. Ceci n'est qu'une partie de sa fortune parce que l'empire s'est multiplié et a grandi énormément après sa mort. La production cinématographique a continué: *Roger Rabbit*, *la Petite Sirène*, *le Roi Lion*, *la Belle et la Bête* dans lequel Céline Dion a chanté la chanson thème, etc. Maintenant on ne parle plus de millions, mais de milliards. Les revenus : des milliards et des milliards. Après la mort du deuxième frère Disney en 1971, la guerre de la succession commence. Roy avait fait en sorte que son fils apprenne le métier, il a été évincé par des jeux pas trop catholiques, mais, en 1984, il revient avec Ms.

Bold et Wells qui vont affronter le clan Winstien, Eisner et Katlenberg.

Steinberg, le Canadien, a tenté d'acheter le contrôle de Disney. Il avait misé en bourse 350 000\$ et avec le temps, on dit que c'est devenu 31 millions! Il n'a jamais eu aucun contrôle sur les compagnies!

Quelqu'un a fait un excellent « guide » pour visiter Disney World, « the very unofficial guide to Disney World ». C'est un guide extraordinaire, le genre de guide qui vous dit: quand vous faites la queue, mettez-vous dans l'allée de gauche, ça ira, quatre minutes plus vite! Ou alors, dans une salle, placez-vous à tel endroit, c'est le plus intéressant. C'est plein de petits trucs comme ça.

Il existe un répertoire de blagues qui se disent sur les petits bateaux dans lesquels vous vous promenez dans les souterrains: le conducteur du bateau vous promène et fait des blagues. Quelqu'un les a compilées et en a fait un livre complet.

Et, on arrive à la fin... Merci de m'avoir lue... et à la prochaine!

**MÉCANIQUE AUTOMOBILE**



**VENTE ET INSTALLATION  
DE PIÈCES HAUTE PERFORMANCE**

4860, BOUL. HAMEL,  
LES SAULES, QC G1P 2J9

TÉL.: 872-3376  
FAX: 872-3404

**Claude Robitaille**  
Propriétaire

## Origine et étymologie du patronyme Robitaille (4e article)

*Par René Robitaille, Saint-Lambert-de-Lauzon*

NDLR: Dans les trois premiers articles, l'auteur a traité des quatre hypothèses de l'origine du patronyme Robitaille ainsi que les variantes du nom Robitaille trouvées en Europe. Dans ce quatrième article, il traite des variantes rencontrées en Amérique. Tous ces textes ont principalement été présentés lors d'une conférence au colloque de l'Association des familles Robitaille tenu le 23 février 2013 à Québec.



### Les variantes du nom Robitaille en Amérique

#### Canada

Au Québec, le nom Robitaille a été conservé sans modifications vu que c'est le clergé qui enregistrait les naissances et que les guerres n'avaient pas l'envergure de celles d'Europe. Il en est de même pour le reste du Canada. Le nom est resté intact car il y avait des francophones un peu partout au pays et la prononciation ne causait pas trop de problèmes. L'Association a ou a eu des membres en Nouvelle-Écosse, Ontario, Manitoba, Saskatchewan, Alberta, Colombie-Britannique et au Yukon. J'ai déjà recensé en l'an 2000 dans les annuaires téléphoniques de Lafontaine, Midland et Penetang en Ontario plus de 150 inscriptions de Robitaille.

#### États-Unis

La situation aux États-Unis est différente. Quelques Robitaille ont gardé le nom intact. Pensons à nos membres Emmett du Texas et à ses frères de la Californie ainsi qu'à Paul notre représentant chez nos voisins américains, natif de l'Est du pays et vivant maintenant au Montana. Par contre, plusieurs Robitaille ont modifié leur nom pour simplifier la prononciation et mieux se faire comprendre des anglophones. Je voudrais partager avec vous deux exemples de changements de nom.

## The Origin and Etymology of the Robitaille Family Name

*by René Robitaille, St. Lambert de Lauzon*

*Translated by David Robitaille, Vancouver*

Editor's Note: In the first three articles, the author discussed four hypotheses concerning the Robitaille family name, as well as variations of the name found in Europe. In this fourth paper, the author considers variations of our family name found in North America. All of these papers were presented mainly at a conference during the Robitaille family meeting in Quebec on February 23, 2013.

### Variants of the name Robitaille in North America

#### Canada

In Québec the Robitaille name was preserved unchanged because the churches registered births, and the wars were not on the same scale as those in Europe. The situation was the same across Canada. The name remained unchanged because there were francophones spread across the country and the pronounciation did not cause too many problems. Our association has members in Nova Scotia, Ontario, Manitoba, Saskatchewan, Alberta, British Columbia, and the Yukon. In 2000, I did a survey of telephone directories in Lafontaine, Midland, and Penetanguishene in Ontario and found more than 150 Robitaille entries.

#### United States

The situation in the United States is different. Some Robitailles kept the name intact. Think of our members Emmett from Texas, his brothers in California, as well as Paul, our representative to our American neighbors, who was born in the eastern part of the country and now lives in Montana. On the other hand some Robitailles modified the spelling of their name to simplify the pronounciation and to make themselves better understood by anglophones. I would like to share two examples of such name changes with you.

## Les Rabitoy

J'avais souvent entendu parler qu'il existait des Rabitoy dans la région de Détroit et qu'ils descendaient probablement de Robitaille. En 1999, en navigant sur l'Internet, j'avais découvert qu'un Michael Rabitoy s'était marié le 28 janvier 1878 avec Emma Leduc à Montréal et que leur premier enfant portait le nom d'Emma Rabitoy. La famille s'est établie à Stephenson, petit village situé au nord-ouest du lac Michigan. La famille s'est agrandie de neuf autres enfants, tous appelés Rabitoy. Ma sœur Lorraine a fait des recherches aux Archives nationales et a trouvé l'acte de naissance du 9 octobre 1878 dans la paroisse de Bromont de Sara Emma Robitaille issue du mariage de Michel Robitaille et d'une dame Leduc. Michel était le fils unique de Paul Robitaille et de Marguerite Lalanne ou Lalonde, et Paul était aussi l'enfant unique de Jean-Baptiste Robitaille et de Marie-Louise Lussier. L'arbre généalogique remonte jusqu'à Pierre Robitaille et Marie Maufait.

En l'an 2000, j'ai fait un voyage dans l'Ouest canadien avec mes trois sœurs pour une rencontre familiale du côté maternel. Au retour nous sommes revenus par les États-Unis et j'avais bien l'intention de passer par le Michigan et m'informer de la présence de Rabitoy. La chance aidant, j'ai trouvé un dépliant touristique du Michigan qui annonçait qu'il y avait une Société d'histoire à Garden, spécialisée dans l'histoire des familles canadiennes-françaises établies dans la région. Nous sommes arrêtés à Garden, avons pris notre hôtel et avons recherché le local de la Société à l'adresse que l'on avait. C'était une petite école recyclée en musée et siège social de la Société. Mais c'était un samedi sur la fin de l'après-midi et tout était fermé. Le propriétaire d'un dépanneur du voisinage m'a remis les coordonnées d'une personne qui s'occupait de l'organisme. Ayant réussi dans la soirée à la rejoindre, elle a accepté de nous rencontrer le lendemain matin avec une généalogiste. Après avoir visité les objets antiques du musée, nous avons feuilleté des registres généalogiques à la recherche de renseignements sur les Rabitoy. Nous n'avons pas trouvé l'histoire des Rabitoy, mais on a rencontré des inscriptions de Rabitoy lors d'un mariage et d'événements.

## Rabitoy

I have often heard it said that there were Rabitoys living in and around Detroit and that they probably were descended from the Robitailles. In 1999, while surfing the Internet, I found a Michael Rabitoy who married Emma Leduc on January 28, 1878, and that their first child was named Emma Rabitoy. The family made their home in Stephenson, a small village northwest of Lake Michigan. The family grew to include nine more children, all called Rabitoy. My sister, Lorraine, did some research at the National Archives of Québec and found a birth certificate dated October 9, 1878 in the parish of Bromont for Sara Emma Robitaille, daughter of Michel Robitaille and a woman named Leduc. Michel was the only son of Jean-Baptiste Robitaille and Marie-Louise Lussier. His family tree traces back all the way to Pierre Robitaille and Marie Maufait.

In 2000, I travelled through the western part of Canada with my three sisters for a family reunion on my maternal side. We returned via the United States, and I had decided to go through Michigan to learn more about the presence of Rabitoys there. By chance I found a tourist brochure from Michigan announcing that there was an historical society in Garden that specialized in French Canadian families in the area. We stopped at Garden, having found our hotel, and we looked for the offices of the historical society at the address we had. It was a small schoolhouse that had been turned into a museum and the headquarters of the society. However, it was Saturday afternoon, and everything was closed. The owner of the corner store in the neighborhood gave me the coordinates of a person who ran the organization. I reached the person that evening, and she agreed to meet us the next morning along with a genealogist. After viewing the displays in the museum, we leafed through genealogical records looking for information about Rabitoys. We did not find the story of the Rabitoys, but we did come across mention of Rabitoys at a wedding and at special events, which proves that there were Rabitoys living in the region and that the change from Michel Robitaille to Michael Rabitoy was believable. Verification of

nements spéciaux, ce qui prouve qu'il existait des Rabitoy dans la région et que le changement de Michel Robitaille en Michael Rabitoy est vraisemblable. Une vérification sur Internet en 2013 mentionne que les parents de Michael sont Paul Robitaille et Marguerite Lalonde et que sa fille Emma est née Robitaille. Donc, plus aucun doute, Michael Rabitoy et Michel Robitaille sont la même personne.

### Les Roberts

Ceci nous amène à l'autre exemple qui origine de ce musée. Alors que l'on feuilletait les registres, la généalogiste nous mentionna qu'elle avait déjà vu le nom de Robitaille. Il n'y avait rien d'inscrit à l'index Robitaille. C'est à l'index des Roberts que l'on a retrouvé des renseignements étonnants.

L'histoire commence avec un nommé Ferdinand Robitaille né à Québec en 1825. Il se maria avec Mary Theresa LaPlante, née au Wisconsin en 1834. Vers la fin des années cinquante, le couple émigra et s'établit dans la péninsule de Garden. Après un certain temps, la famille fut connue sous le nom de famille Roberts. Dans les années 1870, l'épouse de Ferdinand décéda de tuberculose avec son dernier enfant Mary Louise âgée de 4 ans. Il lui restait cinq enfants vivants. Ferdinand retourna au Wisconsin et se maria en 1877 avec Adélaïde LaButte (Trucky), veuve de Lambert LaButte, qui avait deux enfants. Le couple revint à Garden où ils moururent à un âge avancé.

En 2001, j'avais écrit cette histoire dans *les Robitalleries*. L'an passé, soit 11 ans plus tard, j'ai reçu un courriel d'un nommé Brian Roberts d'Ononway en Alberta qui me disait qu'il avait lu mon article sur l'Internet. Il m'annonçait qu'il avait fait sa généalogie qui remontait jusqu'à Ferdinand Roberts, mais qu'il avait frappé un mur généalogique et qu'il était bien surpris de constater qu'il pouvait descendre d'un Robitaille. Il me demandait si je pouvais obtenir l'arbre généalogique ascendant à partir de Ferdinand.

Florent notre président qui a en main les Répertoires à date n'a trouvé aucun Ferdinand Robitaille dans ces années. Par contre, dans les répertoires

this was found on the Internet in 2013 when a search mentioned that the parents of Michael were Paul Robitaille and Marguerite Lalonde, and that his daughter, Emma, was born Robitaille. So there is no doubt that Michael Rabitoy and Michel Robitaille were the same person.

### Roberts

That brings us to another example originating from that museum. While we were leafing through the records, the genealogist mentioned that she had already seen the name Robitaille. There was nothing in the index about Robitaille. It was at the index entry for Roberts that we found surprising information. The story begins with one Ferdinand Robitaille, born in Québec in 1825. He married Mary Theresa Laplante who was born in Wisconsin in 1834. Toward the end of the 1850s, the couple emigrated and established themselves on the Garden peninsula. After a number of years, the family was known by the name of Roberts. During the 1870s, Ferdinand's wife died of tuberculosis with her youngest child, Mary Louise, who was four years old. He still had five living children. Ferdinand returned to Wisconsin and, in 1877, married Adelaide LaButte (Trucky), the widow of Lambert LaButte, who had two children. The couple returned to Garden where they died in their old age.

In 2001, I wrote about this story in our newsletter, *Les Robitalleries*. Last year, that is 11 years later, I received an email from a Brian Roberts from Ononway, Alberta who told me that he had read my article on the Internet. He told me that he had researched his family tree, but that he had run into a genealogical wall and that he was very surprised to learn that he might be a descendant of a Robitaille. He asked me if I could obtain his family tree tracing back from Ferdinand.

Florent, our president, who has on hand our genealogical database to date, was unable to find a Ferdinand Robitaille during those years. On the other hand, in the database maintained by the Mormons he found one Fernand Rabitville, born in 1830 and married to Adelaide Lubutt on Sep-



des Mormons, il a retrouvé un dénommé Ferdinand Rabbitville, né en 1830, marié à Adelaide Lubbutt le 4 septembre 1877 à Brown au Wisconsin. Il y a de fortes chances que ce soit le second mariage de Ferdinand Robitaille. Il a découvert aussi que le père de Ferdinand s'appelait Jacques Rabbitville. Florent a vérifié tous les Jacques Robitaille dans nos fichiers, mais aucun n'a de fils prénommé Ferdinand.

Toujours chez les Mormons, il a trouvé aussi Theoliste Marie Laplante, née le 4 juin 1836 à Weequock, Brown, Wisconsin dont le père inscrit est Jean Bt. Laplante et la mère Theolite Bandwain. Ça semble correspondre à la première épouse de notre Ferdinand.

Nous étions nous aussi alors devant un mur généalogique sur l'ascendance de Ferdinand Robitaille alias Roberts. Mais en 2013 Brian Roberts trouva d'autres renseignements et avec l'aide de notre Association il fut possible de trouver l'ascendance de Ferdinand jusqu'à Jean Robitaille et Martine Cormont du Pas-de-Calais, en France, le couple de tous les Robitaille d'Amérique. Il est sûr maintenant que Ferdinand Robitaille est la même personne que Ferdinand Roberts.

Brian Roberts a écrit l'histoire de sa famille que nous publierons un jour dans *les Robitalleries*.

### Autres noms

En 1992, un nommé Donald Davis nous avait écrit de l'Ohio pour demander de trouver l'endroit et l'année où ses grands-parents Jacques Robitaille et Hélène Taillon s'étaient mariés. D'après lui ce serait autour de 1849. Pour nous aider il nous avait transmis des données de recensements suivants:

Recensement	Nom	Prénom	âge
Fédéral de 1865 de St.Lawrence, N.Y	Rabtoie	Jacob Helen	46 ans 36 ans
Fédéral du 5 août 1870 de Ogdensburg, N.Y.	Rabbitaw	Jacob Ellen	49 ans 39 ans
Fédéral de 1881 de Cumberland, Ontario	Rabetoy	Jacob Ellen	58 ans 49 ans

Lors de ces recensements on se rend compte que le nom Robitaille s'écrivait différemment selon le son que le recenseur entendait. L'auteur nous

tember 4, 1877 in Brown, Wisconsin. He also found that Ferdinand's father was called Jacques Rabbitville. Fernand checked all of the Jacques Robitailles in our files, but none of them had a son named Ferdinand.

In the Mormon database, he also found Theoliste Marie Laplante, born June 4, 1836 in Weequock, Brown, Wisconsin, whose registered father was Jean Baptiste Laplante, and whose mother was Theolite Bandwain. This seems to correspond with Ferdinand's first wife.

We too had run into a genealogical wall on the family tree of Ferdinand Robitaille, alias Roberts. But, in 2013 Brian Roberts found other information and, with help from our Association, he was able to trace back Ferdinand's roots all the way to Jean Robitaille and Martine Cormont from Pas de Calais in France, the couple responsible for Robitaille lineage in North America. It is now certain that Ferdinand Robitaille was the same person as Ferdinand Roberts.

Brian Roberts has written his family's story, and it will appear in a future issue of *Les Robitalleries*.

### Other Names

In 1992, someone named Donald Davis wrote to us from Ohio asking about the place and the year where his grandparents, Jacques Robitaille and Hélène Taillon, had been married. According to him this was about 1849. To help us, he sent the following census data:

Census	Family Name	First Name	Age
Federal, 1865, St.Lawrence, N.Y	Rabtoie	Jacob Helen	46 36
Federal, August 5, 1870, Ogdensburg, N.Y.	Rabbitaw	Jacob Ellen	49 39
Federal, 1881, Cumberland, Ontario	Rabetoy	Jacob Ellen	58 49

On the basis of this census data, we learned that the way the name, Robitaille, was written depended upon who was the enumerator. The author mentioned that sometimes Robitaille was spelled Rabetois and that Jacob was the anglicized

mentionnait que parfois Robitaille était épelé Rabetois et que Jacob était l'anglicisation de Jacques. Même les âges pouvaient contenir des erreurs.

## Conclusion

L'origine du patronyme Robitaille en Amérique n'est pas un mystère en ce sens que l'on sait qu'il n'y a eu qu'une seule souche provenant de Jean Robitaille et Martine Cormont d'Auchy-lès-Hesdin en Artois du nord de la France. Ce sont quatre garçons de cette famille qui ont émigré au Québec au XVII<sup>e</sup> siècle et dont les descendances de deux d'entre eux ont essaimé à travers toute l'Amérique du Nord qui sont responsables de cette souche.

Le nom a été modifié à cause de la difficulté à faire écrire le patronyme en anglais vu que ceux qui rédigeaient les registres et les divers documents écrivaient ce qu'ils entendaient des clients souvent illettrés. Ce sont parfois des Robitaille eux-mêmes qui changeaient leur nom pour mieux se faire accepter par les populations où ils émigraient. Il y avait des endroits où le puritanisme anglo-saxon n'aimait pas la présence des francophones du nord.

C'est ainsi que l'on peut rencontrer maintenant des noms apparentés aux Robitaille comme Rabitoy, Roberts, Rabtoie, Rabbitaw, Rabetoy, Rabetois, Robitoy ou Rabbitville.

Le problème est tout autre quand l'on veut remonter en Europe à une date antérieure à 1670. Il y a une certaine entente tacite entre les gens pour accepter l'idée qu'une même souche familiale comprend les noms de Robitaille, Robitaillie, Robitaglie, Robitaillé, Robitaillié et Ropital. Il n'y a pas eu de recherche approfondie pour les noms déjà mentionnés de Robital, Robitail, Robitaile, Robitale, Robitalle, Lopital, Lhopital et Dospital. Des documents remontent jusque vers 1510.

Il y a eu quatre hypothèses, italienne, artésienne, basque et bretonne, pour expliquer l'origine des noms avant cette date. Mais il faudra des études avec l'ADN pour suivre les migrations de groupes établis en Artois pour connaître les vraies origines. Au Moyen-Âge il n'y avait que les arbres généalo-

form of Jacques. Even the ages might contain errors.

## Conclusion

The origin of the Robitaille surname in North America is not a mystery in the sense that we know there is a single root descending from Jean Robitaille and Martine Cormont from Auchy-lès-Hesdin in Artois in the north of France. Four boys of that family immigrated to Québec in the 17<sup>th</sup> century and the descendants of the two of them who were responsible for this root have spread across North America.

The name was modified because of the difficulty in writing the family name in English since the persons entering the records wrote what they heard from their clients who were often illiterate. There were occasions when Robitaillies themselves changed their names to make themselves more acceptable to the populations where they were emigrating to. There were places where Anglo-Saxon puritanism was not accepting of francophones from the north.

Because of this we may now encounter names related to Robitaille such as **Rabito**y, **Roberts**, **Rabtoie**, **Rabbitaw**, **Rabetoy**, **Rabetois**, **Robitoy**, and **Rabbitville**.

One encounters a different problem when you want to have another look at Europe prior to 1670. There is a kind of tacit agreement among people to accept the idea that a single root includes the names **Robitaille**, **Robitaillie**, **Robitaglie**, **Robitaillé**, **Robitaillié**, and **Ropital**. There has not been deep research on the names already mentioned: **Robital**, **Robitail**, **Robitaile**, **Robitale**, **Robitalle**, **Lopital**, **Lhopital**, and **Dospital**. The documents go back to 1510. There have been four hypotheses—Italian, Artesian, Basque, and Breton—to explicate the origins of these names. But we may need studies based on DNA to follow these migrations of established groups in Artois to learn the true origins. In the Middle Ages documented family trees existed only for royal families.

giques des lignées royales qui étaient documentés. Les noms des individus pouvaient changer facilement dépendant des situations.

Avec 22 noms différents pour un même patronyme il reste encore du pain sur la planche pour démêler cet imbroglio.

Names of individuals could be easily changed depending upon the situation.

With 22 different names for the same family there is still a lot of work to do to sort out the mess.

## Salon Laurier 2014

Le Salon du patrimoine familial s'est tenu à Laurier-Québec les 21, 22 et 23 février 2014. Florent remercie les volontaires René (St-L), Marjolaine, Nicole et Sonia. Il y a une nouvelle membre, huit personnes inscrites comme Partenaires et on a vendu des articles promotionnels. Beaucoup de gens étaient contents de voir le kiosque des Robitaille, jumelé avec les familles Thiboutot; on était favorisé par l'emplacement au pied de l'escalier mécanique. Ce fut une expérience positive et on prévoit y participer l'an prochain.

*Il faut souligner la présence quasi continue de Florent, responsable de toute l'organisation du salon.*



## Invitation spéciale le 8 juin 2014 à 10 h 30 au Manoir Montmorency

Tous les membres, les partenaires Internet et les amis sont cordialement invités à participer à cette rencontre annuelle de l'Association.

Le programme comporte quatre volets :

- 1- L'assemblée annuelle qui dure généralement une heure
- 2- Une démonstration informatique de la structure et du mode opératoire de notre nouveau site web [www.robaille.org](http://www.robaille.org)
- 3- L'état du développement et de la disponibilité des Répertoires des naissances, sépultures et mariages des Robitaille
- 4- Le brunch renommé du Manoir.

Si vous êtes intéressé à la généalogie de votre famille, l'histoire et le patrimoine culturel des Robitaille, cette rencontre est pour vous.

Venez apprendre ce que l'Association peut vous apporter dans vos recherches et votre soif d'apprendre sur le patrimoine familial.

*Pour plus de détails, voir la dernière page de ce Bulletin.*

## Exposition sur les familles souches de Sainte-Foy

Date : Du 30 avril au 14 décembre  
 Heure : De 13 h à 17 h du mercredi au dimanche  
 Endroit : Centre d'interprétation historique de Sainte-Foy,  
 2825, ch. Sainte-Foy

À l'aide des archives de la Société d'histoire de Sainte-Foy, une exposition rend hommage aux familles qui se sont établies dans le secteur de Sainte-Foy et qui ont, de génération en génération, forgé son identité, façonné son histoire et contribué à son développement. Les familles Robitaille sont représentées lors de cette exposition et votre Association contribue à celle-ci par le prêt de plusieurs documents.



Le Centre d'interprétation historique de Sainte-Foy loge dans l'un des plus vieux presbytères au pays et relate les 300 ans d'histoire de Sainte-Foy. La visite de l'exposition permanente, à l'aide de moyens interactifs actuels, permet de suivre l'évolution de la ville à travers les témoignages de ses citoyens, ainsi que par le biais de documents retraçant l'histoire du pont de Québec, la Bataille de Sainte-Foy et bien d'autres thèmes liés au passé des Fidéens.

À la visite du Centre d'interprétation s'ajoute la visite des ruines de l'église Notre-Dame de Sainte-Foy, du clocher servant de tour d'observation, du parc, des salles de théâtre et d'exposition de l'Expo-théâtre. L'été, des spectacles sont présentés sur une scène extérieure.

## Un livre écrit par une de nos membres Jacqueline Robitaille van Campen

I left Canada in 1953 to work for the Red Cross in the Far East for the Canadian Forces in Korea and Japan. After my tour of duty I went to Australia, where I worked and hitchhiked to the Outback. On my way to South Africa I visited the Dutch West Indies, Borneo, Thailand, Singapore, Burma, and India. I spent two months traveling by bus and train in India, three weeks of which were in Kashmir. Once I arrived in Africa I worked in Durban and hitchhiked around South Africa and neighboring countries. I left for England in 1958 and I returned home to Québec City in the fall of that year



J'ai quitté le Canada en 1953 et travaillé pour la Croix-Rouge en Extrême-Orient pour les Forces canadiennes en Corée et au Japon. Après mon tour de service, je suis allée en Australie, où j'ai travaillé et fait de l'auto-stop dans l'Outback. Sur mon chemin vers l'Afrique du Sud, j'ai visité les Antilles néerlandaises, Bornéo, la Thaïlande, Singapour, la Birmanie et l'Inde. J'ai passé deux mois à voyager en bus et en train en Inde dont trois semaines de ce qui était le Cachemire. Une fois arrivée en Afrique, j'ai travaillé à Durban et fait de l'auto-stop autour de l'Afrique du Sud et des pays voisins. Je suis partie pour l'Angleterre en 1958 et je suis rentrée à Québec à l'automne de cette année-là.

## Deux Robitaille sur le même plateau à Radio-Canada



André Robitaille, animateur

Le 3 février 2014, lors du talk-show *Entrée principale* d'ICI Radio-Canada Télé et animé par le dynamique André Robitaille, il y avait un invité spécial du nom d'Antoine Robitaille.

Ce dernier a livré un entretien intéressant sur le bon côté de politiciens. Antoine qui est courriériste parlementaire pour le *Devoir* à l'Assemblée nationale du Québec avait eu l'idée de parler de politiciens qu'il avait remarqués pour leur compétence et leur éthique lors des commissions parlementaires et autres rencontres. Il voulait montrer qu'il existait des personnes de grande valeur dans le domaine politique souvent perçu de façon péjorative. Il a nommé un député de chacun des trois principaux partis qui discutaient de sujets de façon non partisane pour trouver les meilleures solutions.

D'abord il a parlé de Michelyne St-Laurent, députée caquiste de Montmorency, une avocate qui a défendu des gens pendant cinq ans au Rwanda et qui participe maintenant à la Commission des procédures civiles. Son expertise dans le droit civil va aider à simplifier et raccourcir les procédures pour éviter les cas comme celles dont Claude Robinson a fait face.

Puis il a enchaîné avec Denis Trottier, député péquiste de Roberval, un des plus farouches défenseurs de la forêt. Ce dernier prêche également l'achat local en portant régulièrement des souliers fabriqués dans un village de sa région.

Enfin il a terminé avec Geoffrey Kelley, député libéral de Jacques-Cartier à Montréal. C'est d'après Antoine le plus grand lecteur de l'Assemblée. Il a toujours un livre sous le bras ou sur le coin de son bureau. C'est une personne d'une très grande culture. À sa dernière rencontre avec lui, Antoine a discuté du livre qui portait alors sur le président américain Jefferson. On parlait déjà de charte des valeurs et de laïcité dans ce temps-là.



Antoine Robitaille, journaliste

Il faut mentionner qu'après les élections du 7 avril dernier, la situation politique est changée. Denis Trottier a été battu dans Roberval par le nouveau premier ministre Philippe Couillard. Michelyne St-Laurent n'a pas résisté à la vague libérale dans la région de Québec. Il n'y a que Geoffrey Kelley qui a été réélu. Lors d'une élection, la politique revêt parfois un caractère inattendu et intraitable.

## Chronique de l'Internet

NDLR : Le cas qui suit montre à quel point la recherche généalogique peut être troublante à cause des fautes d'orthographe, des mots écrits au son et la méconnaissance de détails tels que l'endroit du mariage, la confusion dans les identités surtout que parfois le même prénom est utilisé durant plusieurs générations, etc.

Voici l'échange de correspondance entre le demandeur Richard Blondin et Florent Robitaille de l'Association.

Je suis à la recherche de l'acte de baptême de Pierre Robitaille, fils de Pierre Robitaille et d'Angélique Fournier Liévin Guévin, qui a marié Félicité Vallée, fille de Charles François Vallée et de Geneviève Tremblay, à Québec, le 16/02/1841.

Ce Pierre Robitaille fait partie de mon ascendance, a vécu une bonne partie de sa vie et est décédé à Plessisville. Sa fille a marié mon arrière-grand-père.

*Richard Blondin*

D'après notre banque de données, Pierre serait né et baptisé le 22 octobre 1809 à Neuville. J'ai vérifié dans *Ancestry* et, d'après l'extrait de baptême, sa mère a été identifiée Judith Fournier (est-ce la même personne ou si le curé s'est trompé?). Dans l'acte de baptême de sa sœur Flavie (17 avril 1808) et celui de Basilide (31 décembre 1811), les parents inscrits sont Pierre et Angélique Fournier.

Les grands-parents de Pierre seraient, d'après notre banque, Jean-Marie et Marie-Agathe Gauvin et ses arrière-grands-parents, André et Françoise Chevalier. L'ancêtre est Pierre, marié à Marie Maufay.

J'espère que ces informations seront utiles!

*Florent Robitaille,  
Association des familles Robitaille*

Je pense qu'il faut conclure que le Pierre Robitaille né le 22 octobre 1809 à Neuville est le bon Pierre Robitaille, et que le prénom de sa mère "Judith" est sans doute le résultat d'une erreur.

J'ai été incapable de retrouver des traces du mariage de Pierre Robitaille et d'une Judith Fournier.

Enfin, vous trouverez en documents attachés les photos de Pierre Robitaille et de son épouse Félicité Vallée. Ils font partie de mon ascendance et j'ai obtenu ces photos il y a une trentaine d'années par l'intermédiaire d'une tante. Merci pour tout.

*Richard Blondin*



Pierre Robitaille



Félicité Vallée

## Les Robitaille se sucent le bec

Par Jean-Claude Caron, Québec

En ce dimanche 30 mars 2014, la météo n'est pas très encourageante : neige, pluie verglaçante, fortes bourrasques de vent, en un mot, un temps à ne pas mettre le nez dehors.

Mais les Robitaille ne sont pas des mauviettes. Des temps impossibles, ils en ont vu bien d'autres. Malgré cette alerte météo, près de 30 personnes se sont rassemblées à la cabane à sucre Lelerc, à Neuville. Curieux de nature, j'ai cherché à savoir si c'était la première partie de sucre organisée par l'Association. La seule réponse obtenue fut celle de quelques anciens qui avaient vague souvenance d'une telle activité, il y a de cela bien des années. Si c'était le cas, il fallait que ce soit avant l'automne 1999, moment où je débutais ma participation aux activités des Robitaille. J'ai donc fait fonctionner mes petites cellules grises pour lire, dans le volume 50 des *Robitailleries*, le texte suivant :

*« Le dimanche 11 avril 1999, avait lieu à la cabane à sucre Chabot de Neuville une partie de sucre pour les membres et amis de l'Association.*

*Une trentaine de personnes s'étaient donné rendez-vous sous un soleil radieux de printemps. Le brunch était copieux et tous se sont régalés de la tire sur la neige. Les enfants ont dépensé une bonne partie de leur énergie dans les jeux sur le site. »*

Curieusement, la partie de sucre de cette année s'est tenue à environ 2 km à l'ouest de la cabane Chabot où avait eu lieu la première, quinze ans auparavant.

Si les personnes présentes alors relisent ce texte de 1999, elles auront l'impres-

sion de lire le compte rendu de l'activité du 31 mars 2014, à quelques détails près.

En effet, nous étions à peu près le même nombre de personnes, le brunch était aussi copieux, l'ambiance était à la fête et toutes et tous étaient heureux de se retrouver et de fraterniser au cours de cette activité traditionnelle dont l'origine remonte à la fin des années 1600.

Les seules différences que je constate, c'est l'absence de soleil et aussi l'absence des jeunes enfants. Cependant, j'ai trouvé de bon augure la présence de plusieurs jeunes couples, la relève de demain. Mais peut-être sont-ils les mêmes enfants qui, en 1999, s'amusaient dans les jeux de la cabane Chabot!

Le seul élément négatif, et il est incontournable dans ce genre d'activité, c'est que nous sommes

noyés dans la masse des autres groupes présents. Il est donc impossible d'avoir une programmation qui nous est propre et de permettre au président de nous transmettre son message ou des nouvelles d'importance. Heureusement que nos autres activités n'ont pas cette contrainte et permettent aux personnes participantes d'échanger avec tout le monde.

Malgré cela, je crois que nous devrions perpétuer cette tradition en mettant l'emphase sur la famille, par exemple en organisant à l'extérieur des concours pour les enfants, avec remise de prix, question de semer pour l'avenir.



## Généalogie et histoire

NDLR: Denis Maziade nous a transmis le résultat de ses recherches en généalogie de sa famille et nous a fait part de ses trouvailles sur un fait historique de 1870. Voici ce qu'il nous a transmis.

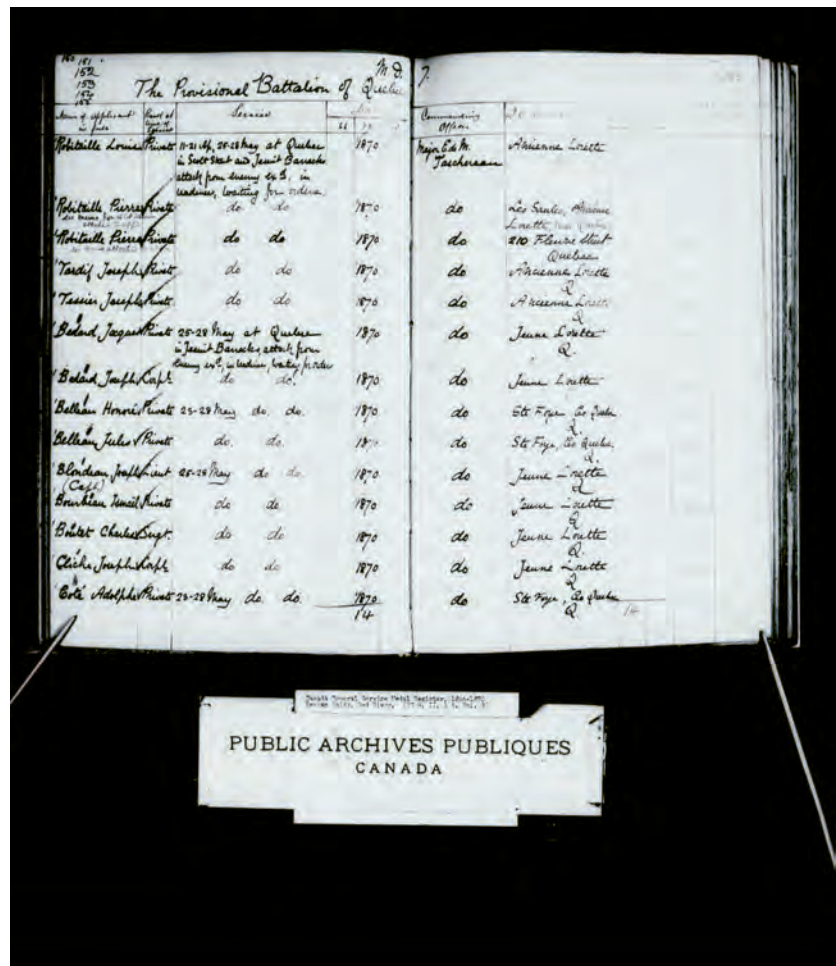
« J'ai fait la généalogie de ma belle-fille Mélissa, fille de Marc, fils de René, fils de René, fils de Édouard, fils de Édouard, fils de Pierre, fils de Pierre, fils de Louis, fils de François, fils de André, fils de Pierre et de Marie Maufay ».

L'histoire de 1870 concerne les Fenians, une Milice nationale irlandaise et un mouvement révolutionnaire irlandais fondé aux États-Unis en 1858 qui avait comme but de lutter pour l'indépendance de l'Irlande.

« En Europe, l'Irlande perd la guerre contre l'Angleterre. En Amérique, les Irlandais forment une société secrète appelé « Fenian Brotherhood ». Cette société amasse des fonds pour acheter des armes afin d'attaquer le Canada pour se créer un nouveau pays ou pour échanger le Canada avec l'Angleterre pour la libération de l'Irlande. À ce moment le Canada est formé de la Nouvelle Écosse, du Canada Est et du Canada Ouest.

En 1866, des Fenians attaquent la Nouvelle Écosse, mais sans succès. Cela a convaincu le Nouveau-Brunswick à joindre la Confédération. Dans plusieurs villes canadiennes, il y a des milices (Provisional Battalions). Dans la milice de la ville de Québec, on retrouve :

- ❖ Louis Robitaille de L'Ancienne-Lorette
- ❖ Pierre Robitaille de Les Saules, L'Ancienne-Lorette
- ❖ Pierre Robitaille demeurant au 210 rue Fleurie, Québec



Les trois premiers noms sont trois Robitaille d'après un document des Archives canadiennes



Du 11 au 21 avril 1870 et du 25 au 28 mai 1870, les Fenians attaquent sur la rue Scott à Québec et attaquent le domaine des Jésuites.

Louis et les deux (2) Pierre Robitaille ont participé à ces batailles. Ces Robitaille sont inscrits au registre pour recevoir la Canadian General Service Medal. Rien n'indique si la médaille leur a été remise. »



## Louis Robitaille, orfèvre (Part 2/ Partie 2)

*Par Paul Robitaille, Montana,  
Membre et représentant aux États-Unis de l'Association  
des familles Robitaille inc.*

*Paul Robitaille  
Member and U.S. Representative of l'Association  
des familles Robitaille Inc.*

*Traduit par René Robitaille, Saint-Lambert-de-Lauzon*

Note de l'auteur : Dans le premier chapitre de cette histoire, nous avons décrit la naissance, l'apprentissage et le mariage de Louis Robitaille, orfèvre, et son séjour avec sa famille à Québec durant la période 1768-1793. Dû à la forte concurrence entre les orfèvres de Québec, Louis trouvait difficile de pourvoir aux besoins de sa famille comprenant deux jeunes filles. Dans l'espoir d'une meilleure situation, nous le suivons avec sa famille à Détroit, un établissement français qui, comme Québec, était soumis à la loi britannique depuis la fin de la guerre de Sept Ans, mais qui devint américain après la Révolution américaine. Après un bref séjour à Québec, nous suivons la famille à Sainte-Geneviève, un petit village qui appartenait autrefois à « l'Illinois française », mais situé sur la rive ouest du Mississippi. Lors de l'arrivée de Louis et de sa famille, le village était sous gouvernance espagnole.

### Détroit, ~ 1793-1796

Il existe plusieurs travaux écrits sur Louis Robitaille qui mentionnent qu'il était à Détroit de 1792 à 1799. L'un d'entre eux est une thèse de maîtrise écrite en 1969<sup>29</sup>. Walter Simmons y affirme que Louis quitta Québec en 1792, mais cela semble peu probable vu que Louis et Louise étaient à Québec le 25 avril 1793 quand ils signèrent des documents de quittance et de vente devant le notaire. J'imagine qu'ils voyagèrent plus tard en 1793 pour profiter de meilleures conditions climatiques. La première preuve documentée que j'ai trouvée, en date du 1<sup>er</sup> mai 1794, est un enregistrement religieux de l'église Sainte-Anne de Détroit dans lequel Louis et Louise étaient les parrain et marraine au baptême de François Gouin, fils de François Gouin et d'Angélique Godet<sup>30</sup>.

Le second travail effectué par Ross Allan C. Fox, autrefois du Detroit Institute of Arts (DIA), cite deux documents commerciaux démontrant que

Author's Note : Recall in the first chapter of this story we read about the birth, apprenticeship, and marriage of Louis Robitaille, Orfèvre, and followed the lives of Louis and his family in Québec for the period 1768 - 1793. Louis was finding it difficult to sustain his family, which by 1791 included two young girls, due to the tough competition among silversmiths in Quebec. Hoping for a better situation, we now follow Louis and his family first to Detroit, a former French settlement, which like Québec, which had been under British rule since the end of the French and Indian War in 1763 and became American following the Revolutionary War. After a brief return to Québec, we then follow the family to Sainte-Geneviève, a small village in what had formerly been French Illinois, but being located on the West shore of the Mississippi River, was under Spanish rule when Louis and his family arrived.

### Détroit, ~ 1793 – 1796

There are several written works which include information about Louis Robitaille that state he was in Detroit from 1792-1799. One is a Master's Thesis written in 1969.<sup>29</sup> **Walter Simmons** states that Louis left Québec in 1792, but this seems unlikely because Louis and Louise were in Québec as late as 25 of April 1793 when they signed the *quittance* and *vente* documents before the *notaire*. I suspect they travelled later in 1793, once the weather improved.

The first original documentary evidence I found of Louis's presence in Detroit, dated 1 May 1794, is a sacramental record from *Sainte-Anne de Détroit* Church where Louis and his wife acted as *parrains* (god parents) at the baptism of **François Gouin**, son of François Gouin and **Angélique Godet**.<sup>30</sup>

A second work, by **Ross Allan C. Fox**, formerly with the DIA, cites two commercial documents as evidence demonstrating that Louis and his wife

29 Walter Simmons II, *The Silversmiths of Old Detroit* (Detroit: Wayne State University, 1969), 56-58.

30 [www.ancestry.com](http://www.ancestry.com), Early U.S. French Catholic Church Records (Drouin Collection), available on line at : <http://search.ancestry.com/cgi-bin/sse.dll?h=24923&db=drouininus&indiv=try> (Viewed 4 November 2012).

Louis et sa femme vivaient à Détroit<sup>31</sup>. Le premier document de Fox est une commande datée du 6 juin 1794 de Louis Robitaille pour une livre de poudre à canon et quatre livres de plomb (une livre est aussi une unité de poids égale à 1,08 English pounds), à Joseph Campau, un marchand de Détroit (Voir Figure 3)<sup>32</sup>.

Le second document de Fox est une entrée en 1794 dans les livres d'affaires de John Askin, un commerçant de fourrures, un marchand et un spéculateur de terrains à Détroit, dans lequel Louis était mentionné comme orfèvre<sup>33</sup>.

The image shows a handwritten document in French. The text is written in cursive and reads: "Je prie M<sup>r</sup> Campau de donner au porteur une livre de poudre et quatre livres de plomb à Détroit le 6 juin 1794 Louis Robitaille". The signature "Louis Robitaille" is written in a larger, more decorative hand at the end of the document.

Figure 3. Order for powder and lead / Commande de poudre et de plomb  
Campeau Papers, Burton Historical Collection, Detroit, Michigan

À Détroit, Louis et Louise eurent leur quatrième enfant, Victoire, qui naquit le 22 septembre 1795 et fut baptisée le 20 octobre à l'église Sainte-Anne de Détroit<sup>34</sup>.

Dans un troisième travail, John E. Langdon mentionne Louis Robitaille et aussi la naissance de sa fille Victoire mais ne fournit aucun renseignement sur le temps que Louis a passé à Détroit ou en d'autres endroits<sup>35</sup>.

Jusqu'à maintenant, je n'ai trouvé aucune preuve évidente que Louis Robitaille produisait des articles d'argenterie. Cherchant à approfondir ce point spécifique, j'ai parlé et correspondu avec Maurice Meslans, un expert en matière d'argenterie ancienne de la Vallée du Mississippi qui a fréquem-

lived in Detroit.<sup>31</sup> The first is an order shown in Figure 3, dated 6 June 1794 from Louis Robitaille to **Joseph Campau**, a Detroit merchant, for a *livre* of gun powder and quarter *livre* ("livre" is also used as a unit of weight = 1,08 English pounds) of lead<sup>32</sup>.

The next reference by Fox is a 1794 entry in the business papers of John Askin, a fur trader, merchant, and land speculator in Detroit, where Louis Robitaille is mentioned by name as a silversmith<sup>33</sup>.

While in Detroit, Louis and Louise had their

fourth child, Victoire. She was born 22 September 1795 and baptized 20 October at *Sainte-Anne de Détroit*<sup>34</sup>.

In a third work, **John E. Langdon** mentions Louis Robitaille, and also his daughter Victoire's birth, but provides no mention of Louis's time in Detroit or subsequent locations<sup>35</sup>.

To date, I have found no primary evidence that demonstrates Louis Robitaille produced trade silver. Researching this specific point, I had private conversations and correspondence with **Maurice Meslans**, an expert on old silver of the Mississippi River Valley, who has worked with the Missouri Historical Society on related matters and is also familiar with Louis Robitaille's work. Meslans said it

31 Ross Allan C. Fox, *Québec and Related Silver at the Detroit Institute of Arts* (Detroit: Wayne State Press, 1978, published for the Founders Society Detroit Institute of Arts) 128 – 129.

32 Campeau Family Papers, Burton Historical Collection, Detroit, Michigan.

33 Fox, 128 – 129.

34 www.Ancestry.com See the following URL : <http://search.ancestry.com/cgi-bin/sse.dll=24923&db=drouinus&indiv=try>, viewed 10 October 2012.

35 John Emerson Langdon, *Canadian Silversmiths 1700-1900* (Toronto: Stinehour Press, 1966).

ment été consulté par la Société Historique du Missouri et qui est familier avec le travail de Louis Robitaille. Il croit fort possible qu'en plus de faire des commandes de travaux en argent, Louis produisait aussi de l'argenterie comme c'était fréquemment le cas des orfèvres de cette période, mais jusqu'à présent, il n'y a pas d'exemple d'article connu portant sa marque de commerce<sup>36</sup>.

Dû au manque de documents pertinents, il est difficile de dire si la relocalisation de Louis et de sa famille à Détroit fut avantageuse ou non. J'ai été incapable de trouver des enregistrements de commandes ou ventes d'articles d'orfèvrerie attribuables à Louis pendant qu'il était à Détroit. Peut-être que des événements à Québec nécessitaient un retour, mais peu importe les raisons, quelque temps après la naissance de leur fille Victoire, Louis et sa famille sont revenus à Québec.

### Québec, 1796

Pendant que Louis et Louise étaient à Détroit, des événements qui auraient des conséquences sur eux se déroulaient à Québec. Le 18 mars 1794, une Requête et Déclaration du Demandeur était remplie par Joseph Hubert Lacroix, écuyer, à la Cour des

is likely that in addition to making commissioned works of silver, Louis also produced trade silver since this was frequently the case with silversmiths of this era, but that at least to date, no examples of trade silver bearing Louis's trade mark are known to exist.<sup>36</sup>

Given the lack of primary documents to prove otherwise, it is difficult to say if the relocation to Detroit was beneficial for Louis and his family or not. I have been unable to find any record of commissions or sales of silver works attributable to Louis while he was in Detroit. Perhaps events back in Québec necessitated the return, but regardless of the reason(s), sometime after the birth of their daughter Victoire and before April of 1796, Louis and his family returned to Québec.

### Québec, 1796

While Louis and Louise were in Detroit, events were underway back in Québec which would have an impact on them. On 18 March 1794 a *Requête et Déclaration du Demandeur* (Request and Declaration of Order) was filed by Joseph Hubert Lacroix, *Écuyer* (Squire), in the Court of Common Pleas in Québec City. The claim was against Louis Robi-

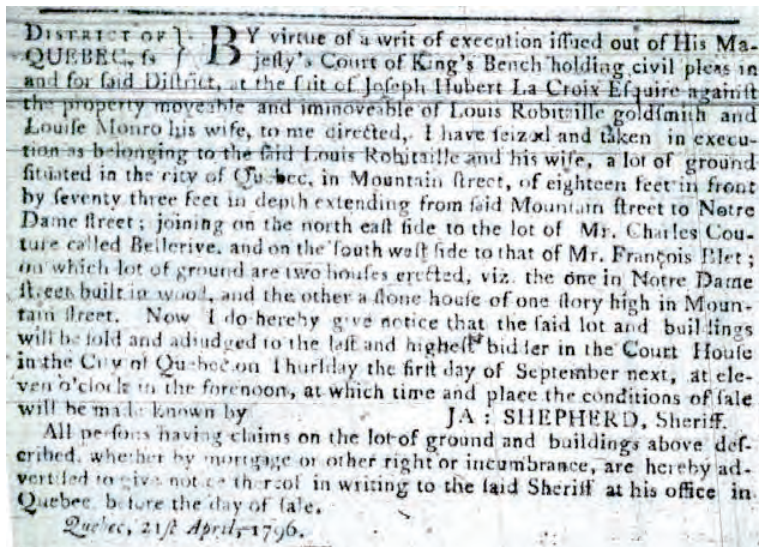


Figure 4. Court Ordered Sale of Residence / Ordre de la Cour de la vente de la résidence  
*Gazette de Québec*, 21 April 1796 / 21 avril 1796  
 Image courtesy of / Courtoisie de la *Bibliothèque de l'Université Laval*

36 Maurice Meslans – Personal communications between May and September 2013.

Le 21 avril 1796, le quotidien *La Gazette de Québec* publia un article, montré en Figure 4, annonçant l'ordre de la Cour de vendre la propriété de Louis et Louise sur la rue de la Montagne<sup>38</sup>. Il fut imprimé en français et en anglais. Le document légal rempli par Lacroix ne porte pas les signatures de Louis et de Louise, ni le résultat enregistré de la vente. Il est vraisemblable qu'au moins l'un des deux revint à Québec plus tard dans l'année parce que, le 17 septembre 1796, leur fille Victoire décéda à l'âge de 13 mois et fut enterrée au cimetière de la paroisse de Saint-Joseph-de-Pointe-Lévis en face de Québec, de l'autre côté du fleuve Saint-Laurent<sup>39</sup>. Aucun autre enregistrement sur Louis et Louise ne fut trouvé dans les Archives de Québec.

### Sainte-Geneviève, 1797-1804

En 1795, Sainte-Geneviève était un village d'environ 537 personnes situé près de Kaskaskia, mais sur la rive ouest du Mississippi, aujourd'hui dans l'état du Missouri. Initialement découvert et développé par les Français et considéré comme faisant partie de « l'Illinois française », sa population originale comprenait principalement des immigrants de la Nouvelle-Orléans et de la Nouvelle-France. Ils furent attirés par les dépôts de sel, le plomb, le gibier abondant et le sol riche et fertile<sup>40</sup>.

Vers la fin des années 1700, la Nouvelle-France et « l'Illinois française » avaient changés de mains. En 1763, l'Angleterre prit possession de la Nouvelle-France, en gagnant la guerre contre les Français et les Indiens (guerre de Sept Ans). L'histoire de la propriété devenait alors plus complexe avec les terres situées à l'ouest du Mississippi et la rébellion des Colonies américaines contre l'Angleterre. Le côté ouest du Mississippi était espagnol jusqu'en 1800 et ne fut remis à la France jusqu'en mars 1804. Une description complète de cette période et son im-

On 21 April 1796 the *Gazette de Québec* newspaper ran an article, shown in Figure 4, announcing the court-ordered sale of Louis and Louise's property on *rue de la Montagne*.<sup>46</sup> It was printed in both French and English. The legal paperwork filed by Lacroix does not bear signatures by Louis or Louise Robitaille, nor does it record the outcome of the sale. It is likely at least one of them returned to Québec later in the year, because on 17 September 1796 their daughter Victoire died at age 13 months and was buried at the *Paroisse de Saint-Joseph-de-Pointe-Lévis*, cemetery across the Saint Lawrence River from Québec City.<sup>47</sup> No further records of Louis and Louise Robitaille were found in the Québec Archives.

### Sainte Geneviève, 1797 – 1804

By 1795, Sainte-Geneviève, located near Kaskaskia, but on the western shore of the Mississippi River in the present State of Missouri, was a village of approximately 537 people. Initially discovered and settled by the French and considered part of “French Illinois,” the early population consisted principally of settlers who migrated from New Orleans and New France. They were drawn by deposits of salt, lead, abundant game, and rich, fertile, soil.<sup>48</sup>

By the late 1700s, the ownership of New France and French Illinois had changed hands. In 1763, Britain became the owner of what was previously New France, by winning the French and Indian War. The ownership story becomes more complex with the lands west of the Mississippi and the rebellion of the American Colonies against Britain. The western side of the Mississippi was Spanish until 1800, and then reverted back to France until March of 1804. A full description of this period and its impact on Sainte-Geneviève and Natchez is beyond the scope of this paper.

46 Newspaper, *Gazette de Québec*, 21 April 1796, image courtesy of *Bibliothèque de l'Université Laval*.

47 Drouin Collection, record dlp\_30461134.jpg.

48 Ekberg, Carl, J. *Colonial Ste. Genevieve*, Second Edition, (Tucson, Arizona: The Patrice Press, 1960) 240.

pact sur Sainte-Geneviève et Natchez dépassent l'objet de cet article.

Il n'est pas connu exactement quand Louis Robitaille arriva à Sainte-Geneviève. Cependant Carl Ekberg mentionne qu'au milieu des années 1790 Louis Robitaille et un autre orfèvre, Louis Coyteux de Montréal, pratiquaient à Sainte-Geneviève. Coyteux arriva à Sainte-Geneviève de Cape Girardeau, situé approximativement à 60 milles au sud, où il y travaillait depuis 1792 avec Louis Lorimier, un individu bien connu dans la traite des fourrures avec les Indiens et qui est même considéré comme le fondateur de Cape Girardeau<sup>41</sup>.

La première preuve documentée que j'ai trouvée sur l'arrivée de Louis Robitaille date du 18 mai 1797 quand il loua, pour un an, une maison de Jean-Baptiste Placette pour 80 piastres (une unité espagnole) par année, payable à 20 piastres aux trois mois<sup>42</sup>. Ekberg estime que la piastre espagnole était alors à peu près équivalente à cinq livres françaises<sup>43</sup>. Le 6 décembre de la même année, Placette vendit la maison à Louis. Elle est décrite comme étant située dans le village, sur un lot de 110 pieds de profondeur et de 69 pieds de largeur, construite sur des pilotis, selon un style commun dans la région, avec des planchers en bois et des volets, et probablement avec deux chambres. Le prix convenu était de 80 piastres en valeur de plomb (le plomb était une forme courante d'échange à cette période)<sup>44</sup>.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1798, Louis Robitaille était de nouveau parrain, cette fois de Luis Grenot, fils de Luis Grenot et de Geneviève Constan. L'enfant fut baptisé par le Père James Maxwell, curé de la paroisse, à l'église catholique de Sainte-Geneviève<sup>45</sup>.

Lors d'une vente par les Carmélites le 25 mars 1798, Louis Robitaille acheta un baril de sucre pour

It is not known exactly when Louis Robitaille first arrived in Sainte-Geneviève. However, **Carl Ekberg** states that by the mid-1790s, both Louis Robitaille and another Canadian silversmith, **Louis Coyteux**, from Montréal, were practicing in Sainte-Geneviève. Coyteux came to Sainte-Geneviève from Cape Girardeau, approximately 60 miles south of Sainte-Geneviève, having worked there since 1792 with **Louis Lorimier**, a well known individual in the Indian fur trade business who is considered to have been the founder of Cape Girardeau.<sup>40</sup>

The first documented evidence I have found of Louis Robitaille's arrival is dated 18 May 1797 when he rented a house there for a period of one year, from **Jean-Baptiste Placette**, for 80 *piastres* (a unit of Spanish currency) per year, payable at 20 *piastres* every three months.<sup>41</sup> Ekberg states that the Spanish *piastre* was roughly equivalent to five French *livres*.<sup>42</sup> On 6 December of the same year, Placette sold Louis the house. It was described as being in the village, on a plot 110 feet long and 69 feet wide, built in the *poteaux en terre* (post in ground) style which was common in this area, with wood floors and shutters and probably two rooms. The agreed price was 85 *piastres* worth of lead (lead was a common form of currency at the time).<sup>43</sup>

On the 1<sup>st</sup> of January 1798, Louis Robitaille was a *parrain* (god father), again, this time to **Luis Grenot**, son of Luis Grenot and **Geneviève Constan**. The child was baptized by Father **James Maxwell**, *curé*, (parish priest), of the Catholic Church in Sainte-Geneviève.<sup>44</sup>

At the estate sale of the Carmelite *abbé*, (abbot), **Paul de St. Pierre**, former *curé* of the Catholic Church in Sainte-Geneviève, on 25 March 1798,

40 Ekberg, 77.

41 François Vallé Papers, *Loyer d'une maison pour les pane d'une année par Jean-Baptiste Placette au Sieur Louis Robitaille*, 18 Mai 1791, Missouri History Museum Archives, Saint Louis, Missouri.

42 Ekberg, 474.

43 State Historical Society of Missouri, (SHSM), C3636 Missouri, Sainte-Geneviève Archives, 1756-1930, Folder 63.

44 Sainte-Geneviève Parish Records 1764-1843.

la somme de 47 livres de l'abbé Paul de St-Pierre, ancien curé de Sainte-Geneviève<sup>46</sup>.

Louis fut à nouveau parrain, cette fois au baptême de Louis Eliot, fils de Louis Eliot et de Jeanne Porter. La marraine était Julie Vallé. Le Père Maxwell officiait<sup>47</sup>.

Le 3 décembre 1798, Louis vendit sa maison au Père James Maxwell pour 80 piastres en argent liquide. On ne sait pas où déménagea Louis. Cependant de nombreux documents démontrent que Louis demeura actif à Sainte-Geneviève et dans la vallée du fleuve Mississippi bien après 1798.

Un de ces documents est une lettre d'Antoine Soulard de Saint-Louis, gouverneur de la colonie espagnole de la Haute-Louisiane, qui a écrit le 28 mai 1798 à Jean-Baptiste Vallé de Sainte-Geneviève, demandant conseil sur le poids de deux cuillers fabriquées par Louis Robitaille et pesées par Soulard en présence de Vallé. Il était présumé que les cuillers étaient en argent et le poids en était contesté<sup>48</sup>. Dans une autre lettre datée de 1799, Louis Lorimier écrivit à Louis Largeau pour discuter du besoin d'un ou plusieurs orfèvres pour fabriquer de l'argenterie « sauvage » à Cape Girardeau. Lorimier préférait Louis Coyteux mais n'avait pas entendu parler de lui depuis un certain temps. Plus loin il nota qu'il prendrait un autre orfèvre, monsieur Champagne, mais il expliqua que ce dernier n'avait pas les outils nécessaires. Il ajouta alors que Louis Robitaille avait les outils et l'expertise et que, si Champagne et Robitaille acceptaient tous deux l'entente, il les engagerait tous deux<sup>49</sup>.

À sept heures du matin le 19 juin 1801, Don Joseph Pratte, commandant par intérim du Poste de Sainte-Geneviève, Louis Robitaille et Andrew Price trouvèrent le corps de Jean Gachard, décédé ce matin-là dans la maison de Joseph Bequet. Ga-

Louis Robitaille purchased a barrel of sugar for the sum of 47 *livres*.<sup>45</sup>

Louis became a *parrain* again, this time at the baptism of **Louis Eliot**, son of Louis Eliot and **Jeanne Porter**. The *marraine* (god mother) was **Julie Vallé**. Father Maxell presided at the service.<sup>46</sup>

On 3 December 1798, Louis sold the same house to Father James Maxwell, *curé*, for 80 *piastres* in cash. Where Louis moved at this point is not known; however, numerous other primary documents demonstrate that Louis remained active in Sainte-Geneviève and the Mississippi River Valley well past 1798.

One such document is a letter from **Antoine Soulard** of Saint Louis, surveyor of the Spanish colony of Upper Louisiana, who wrote on 28 May 1798 to **Jean-Baptiste Vallé**, in Sainte-Geneviève, seeking guidance on the weight of two spoons, made by Louis Robitaille, and weighed by Soulard in front of Vallé. Presumably the spoons were made of silver and the weight was in question.<sup>47</sup> In another letter dated 1799, Louis Lorimier wrote to **Louis Largeau**, discussing the need for one or more silversmiths to work in Cape Girardeau making “*argenterie sauvage*” (Indian trade silver). Lorimier wanted Louis Coyteux, but had not heard from him in some time. He further stated that he would take another silversmith, Monsieur **Champagne**, but explained that Champagne lacked the necessary tools. He then stated that Louis Robitaille had the tools and expertise and if both Robitaille and Champagne could agree on the terms, he would hire them both.<sup>48</sup>

At seven o'clock on the morning 19 June 1801, **Don Joseph Pratte**, Interim Commandant of the Post of Sainte Geneviève, Louis Robitaille and

45 SHSM, C3636 Missouri, Sainte-Geneviève Archives, Folder 85.

46 Sainte-Geneviève Parish Records 1764-1843.

47 Letter of Antoine Soulard to Jean-Baptiste Vallé, 28 March 1789, Capitaine François Vallé Collection, Missouri History Museum Archives, St Louis, Missouri.

48 Letter of Louis Lorimier to Louis Largeau, 30 July 1799, Capitaine François Vallé Collection, Missouri History Museum Archives, St Louis, Missouri.

chard était étendu tout habillé sur un matelas de paille. L'examen subséquent détermina qu'en l'absence de marques sur le corps ayant pu causer sa mort, le décès était dû à des causes naturelles<sup>50</sup>.

Louise Robitaille donna naissance à un second fils, Pierre François, le 10 août 1801. Il fut baptisé le 15 août à l'église catholique de Sainte-Geneviève par le Père James Maxwell<sup>51</sup>.

John Price formula une requête au capitaine François Vallé le 5 novembre 1801 spécifiant que Louis Robitaille lui avait remis un billet à ordre de 41 piastres et 4 livres en date du 2 juin 1798 et un autre de 16 ½ piastres daté du 29 octobre 1798. Price ajoutait qu'il avait demandé le paiement plusieurs fois à Louis, mais qu'il n'avait toujours pas acquitté sa dette. Price demanda d'être remboursé sans délai. En réponse de cette demande, Vallé eut une discussion avec Louis et lui ordonna de régler sa dette avec Price sans autre délai<sup>52</sup>.

Le 13 novembre 1802, lors d'un litige entre Israel Dodge et Guiho de Kerlyan, Louis Robitaille témoigna durant la procédure d'arbitrage et fut crédité pour une journée de son temps pour sa présence<sup>53</sup>.

Le 8 mai 1803, Louis a agi comme parrain d'un enfant d'Aurore, une négresse de Monsieur Gibourd. La marraine fut Catherine Vallé<sup>54</sup>.

Dans un autre document daté du 24 mai 1803 on relate que Louis Robitaille a été approché par un Américain nommé Andrew Gibson pour fabriquer un moule pour contrefaire des piastres espagnoles. Louis alerta François Vallé de cette requête et, comme résultat, Gibson fut emprisonné à Sainte-Geneviève. Peu de temps après son emprisonnement, Gibson s'échappa et s'enfuit vers le territoire américain en traversant le fleuve<sup>55</sup>.

**Andrew Price** found the body of **Jean Gachard**, who died that morning, in the house of **Joseph Bequet**. Gachard was found lying on a straw mattress with his clothes on. An examination followed where it was determined that there were no marks on his body that could have caused his death so the death was recorded as due to natural causes.<sup>49</sup>

Louise Robitaille gave birth to their second son, Pierre François, on 10 August of 1801. He was baptized at the Catholic Church in Sainte-Geneviève by Father James Maxwell on 15 August.<sup>50</sup>

**John Price** wrote a Petition to *Capitaine* François Vallé on 5 November 1801 stating that Louis Robitaille gave him a *billet* (promissory note) for 41 *piastres* and 4 *livres* on 2 June 1798 and another billet for 16 ½ *piastres* on 29 October 1798. Price further stated that he had asked Louis several times for payment, which Louis said he would do, but that he had still not closed out the debt. Price requested that he be paid without delay. In response, Vallé had a discussion with Louis and ordered that he settle the debt with Price without further delay.<sup>51</sup>

In litigation on 13 November 1802 between Israel Dodge and Guiho de Kerlyan, Louis Robitaille provided testimony during the arbitration proceedings and was credited for one day of his time for attendance.<sup>52</sup>

On 8 May 1803, Louis once again became a *parrain*, this time to **Aurore**, a *négresse* (female negro), of Monsieur **Gibourd**. The marraine was **Catherine Vallé**.<sup>53</sup>

The next record, dated 24 May 1803, concerns a situation where Louis Robitaille was requested to make a mould for counterfeiting Spanish piastres

49 SHSM, C3636 Missouri, Sainte-Geneviève Archives, 1756-1930, Folder, 93.

50 SHSM, Sainte-Geneviève Parish Records 1764-1843, V3, 147.

51 SHSM, C3636 Missouri, Sainte-Geneviève Archives, 1756-1930, Folders 346.1 & 346.2.

52 SHSM, C3636 Missouri, Sainte-Geneviève Archives, 1756-1930, Folder 320.

53 Sainte-Geneviève Parish Records 1764-1843.

Octobre 1803 apporta un cas intéressant concernant monsieur William Hickman. Louise Robitaille, avec l'autorisation de Louis son mari, fit une requête à François Vallé le 8 octobre pour obtenir le paiement d'une dette encourue par William Hickman<sup>56</sup>. Dans la requête, elle déclara que normalement elle ne ferait pas cela, mais qu'elle devait le faire dans l'intérêt de ses enfants. À cette période, Louise et Louis avaient quatre enfants: Louise Euphémie (13), Judith Geneviève (12), Louis (10) et Pierre-François (2). En bref, Hickman était tombé malade à la maison de John Price, mais était déménagé dans la maison des Robitaille le 2 août sur le conseil du D<sup>r</sup> Walter Fenwick, un médecin du Kentucky arrivé à Sainte-Geneviève en 1797<sup>57</sup>. Hickman était sérieusement malade et demeura en convalescence à la maison des Robitaille jusqu'au 21 septembre. Évidemment c'était une longue et sérieuse maladie, mais Hickman en guérit et fut déclaré en parfaite santé lorsqu'il quitta. Pour recouvrer ses coûts, Louise présenta à Hickman une facture de 48 piastres (la somme basée sur un tarif d'une piastre par jour). Hickman contesta la facture en écrivant à Vallé que c'était exorbitant et s'opposa aussi au coût des fournitures. Pour donner suite à ce dossier, Vallé ordonna l'arbitrage<sup>58</sup>. Le résultat de l'arbitrage fut unanime: le 10 octobre 1803 Hickman fut forcé de payer à Louis Robitaille 48 piastres pour la pension, plus un montant additionnel de 8 piastres pour le café et le sucre fournis par monsieur Pascal et finalement 5 piastres pour les frais de cour<sup>59</sup>.

Le 26 octobre 1803, Louis Robitaille signa un reçu à l'intention de Vallé qui se lisait comme suit : « Je sous-signé certifie et déclare avoir réglé avec monsieur Vallé les comptes et commandes entre nous et sommes par conséquent « quittes » à la date de ce reçu ». Louis Robitaille<sup>60</sup>.

by **Andrew Gibson**, an American. Louis informed François Vallé about the request and as a result, Gibson was jailed in Sainte-Geneviève. Shortly after his jailing, Gibson escaped and went back across the river to American territory.<sup>54</sup>

October of 1803 brought the interesting case of Mr. **William Hickman**. Madame Louise Robitaille, with authorization from Louis, petitioned François Vallé on 8 October for payment of a debt by Mr. Hickman.<sup>55</sup> In the petition she stated that she would not normally do this but must do so at this time for the sake of their children. Recall that by then, Louis and Louise had four children: Louise Euphémie (13); Judith Geneviève (12); Louis (10); and Pierre-François (2). To make a long story short, Mr. Hickman fell ill at the house of John Price but moved to the Robitaille's home on 2 August on the advice of **Dr. Walter Fenwick**, an American physician from Kentucky who arrived in Sainte-Geneviève in 1797.<sup>56</sup> Hickman was seriously ill and remained in convalescence at the Robitaille's home until 21 September. Evidently it was a long and serious illness, but Hickman recovered and was reported as being in "*la parfait santé*" (in perfect health) when he left. To recover her costs, Madame Robitaille presented Hickman with a bill for 48 *piastres* (the total cost based on a daily charge of 1 *piastre* per day). Hickman protested the bill in writing to Vallé as being exorbitant and also disputed the cost of supplies. Vallé in return ordered arbitration.<sup>57</sup> The outcome of the arbitration was unanimous: on 10 October 1803 Hickman was ordered to pay Louis Robitaille 48 *piastres* for room and board, plus an additional 8 *piastres* for coffee and sugar provided by Monsieur **Pascal**, and, finally, 5 *piastres* for court costs.<sup>58</sup>

The 26<sup>th</sup> of October 1803, Louis Robitaille signed a receipt for François Vallé that stated the follo-

54 Ekberg, 371.

55 SHSM, C3636 Missouri, Sainte-Geneviève Archives, 1756-1930, Folders 329.1 – 329.3.

56 Ekberg, 261.

57 SHSM, C3636 Missouri, Sainte-Geneviève Archives, Folders 329.1-329.3.

58 SHSM, C3636 Missouri, Sainte-Geneviève Archives, Folders 329.1-329.3.



Sur une note plus heureuse, le 14 février 1804, Louis assista au mariage de Vincent Grenier, né à Québec au Canada, fils de Vincent Grenier et de Geneviève Dupras, d'une part, avec d'autre part Marie Burger, fille adoptive de Louis Coyteux et Catherine Burger, née au Poste de Vincenne<sup>61</sup>. Le

wing: "I the undersigned certify and declare having settled with Monsieur Vallé the accounts and orders between us therefore we are *quittes*, (even on all sides) up to the date of this receipt." Louis Robitaille.<sup>59</sup>

On a brighter note, on 14 February 1804, Louis at-

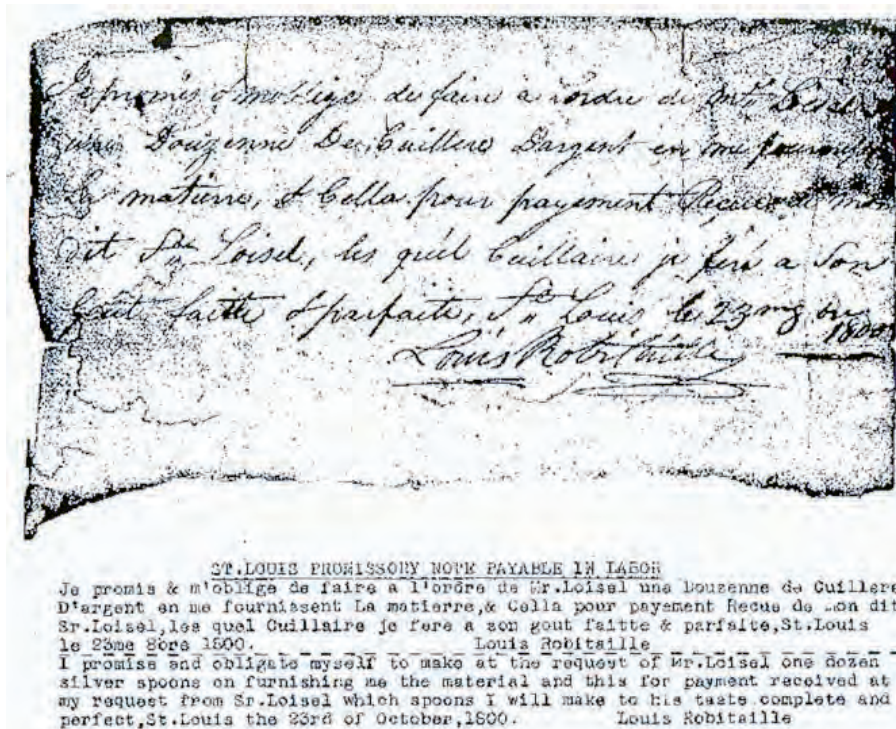


Figure 5. Promissory note to Sieur Loisel / Billet à ordre au Sieur Loisel  
Image courtesy of the Eric P. Newman Numismatic Education Society,  
Saint Louis, MO. 63105  
All rights reserved.

23 juillet, Louis est déclaré créancier d'une somme de 16 livres et 20 sous lors de la vente d'un terrain de Pierre Blot (fils)<sup>62</sup>. L'année s'est mieux terminée puisque Louis et Louise eurent leur cinquième enfant, Charlotte Zoé, le 20 novembre 1804. Elle fut baptisée à Sainte-Geneviève le 30 décembre par le Père James Maxwell, curé. La marraine fut Euphémie, sœur de l'enfant, et le parrain, Jean-Baptiste Hubardeau<sup>63</sup>. C'est le dernier document connu de Louis Robitaille et de sa famille à Sainte-Geneviève.

tended the marriage of **Vincent Grenier**, native of Québec in Canada, son of Vincent Grenier and **Geneviève Dupras**, on one part, and **Marie Burger**, adopted daughter of Louis Coyteux and **Catherine Burger**, native of the Post at Vincennes on the second part.<sup>60</sup> On the 23<sup>rd</sup> of July, Louis is listed as a creditor for 16 *livres*, 20 *sous*, at Pierre Blot junior's estate sale.<sup>61</sup> The year ended even better when Louis and Louise had their fifth child, Charlotte Zoé on 20 November. She was baptized in Sainte-Geneviève on 30 December by Father

59 Missouri History Museum, Captain François Vallé Collection.

60 SHSM, Church records of Sainte-Geneviève, V2, 96-97.

61 SHSM, C3636 Missouri, Sainte-Geneviève Archives, Folder F225.



Figure 6. Louis Robitaille laddle believed to have been made for the Bolduc family of Sainte-Geneviève. Note the engraved « B » on the handle. The tureen shaped sugar dish is French and was made by Jean Cheret of Bordeaux. / La louche de Louis Robitaille a probablement été fabriquée pour la famille Bolduc de Sainte-Geneviève. À remarquer le « B » gravé sur le manche. La soupière en forme de bol à sucre est française et a été faite par Jean Cheret de Bordeaux. Photograph is courtesy of the Missouri History Museum, Saint Louis, Missouri.

Il existe deux documents qui mentionnent brièvement l'orfèvrerie produite par Louis Robitaille du temps qu'il vivait dans la Haute-Vallée du Mississippi. Le premier de Ruth Hunter Roach attribue de façon erronée une de ses oeuvres, la louche à soupe montrée plus loin dans cet article, à un nommé Larkin Rutherford<sup>64</sup>. Le second de Norman Mack apporte la correction concernant la louche et crédite Louis de la fabrication d'un ensemble de cuillers pour monsieur Loisel de Saint-Louis<sup>65</sup>.

Lorsqu'il vivait à Sainte-Geneviève, on sait que Louis a fabriqué douze cuillers en argent pour Régis Loisel de Saint-Louis, tel que montré en Figure 5 par le billet à ordre du 23 octobre 1800<sup>66</sup>. On lui reconnaît aussi une louche à soupe montrée en Figure 6 et un sucrier montré en Figure 7 pour la famille Bolduc. Le sucrier est la plus impressionnante de ses créations connues à ce jour. Selon les dires des propriétaires initiaux, la famille Bolduc, il y avait aussi un pot à crème qui accompagnait le su-

James Maxwell, *curé*. The godparents were Euphémie Robitaille, her sister, and **Jean-Baptiste Hubardeau**.<sup>62</sup> This is the last record found for Louis Robitaille and his family in Sainte-Geneviève.

There are two written works, each of which briefly discuss silverwork produced by Louis Robitaille while he lived in the upper Mississippi River Valley. The first of these, by Ruth Hunter Roach, mistakenly attributed one of his works, a soup ladle shown later in this paper, to one Larkin Rutherford.<sup>63</sup> The second work, by Norman Mack, makes note of the correction on the ladle and credits Louis with making a set of spoons for Monsieur Loisel of Saint Louis.<sup>64</sup>

While living in Sainte-Geneviève, it is known that Louis made twelve silver spoons for **Régis Loisel** of Saint Louis, as evidenced by the promissory note of 23 October 1800 shown in Figure 5;<sup>65</sup> a soup ladle, which is shown in Figure 6, and a sugar bowl, which is shown in Figure 7, that were made

62 SHSM, Church records of Sainte-Geneviève, V3.

63 Ruth Hunter Roach, *Saint Louis Silversmiths*, (Saint Louis, Missouri: Eden Publishing House, 1963) 100 - 101

64 Norman Mack, *Missouri's Silver Age – Silversmiths of the 1800s*, (Carbondale, Illinois: Southern Illinois University Press, 2005) 130 – 133.

65 Eric P. Newman Numismatic Education Society, Saint Louis, Missouri, copy of original manuscript dated 19 June 1800 with accompanying translation in English.

crier et qui a survécu « jusque vers 1870 alors qu'il fut fondu »<sup>67</sup>.

L'argenterie fabriquée, quand Louis travaillait dans la région de Sainte-Geneviève et dans la vallée du Haut Mississippi, portait sa marque de fabriquant habituelle **LR** dans un cartouche rectangulaire et le mot **Illinois** tel que montré dans la Figure 8. On dit aussi

que Louis Robitaille avait produit un ensemble de six cuillers pour la famille Vallé et une louche gravée pour Julie Beauvais de Kaskaskia<sup>68</sup>. Des ustensiles de table additionnels faits par Louis Robitaille, tels que des fourchettes, des cuillers et des louches, sont apparus occasionnellement dans des ventes privées. Il est probable que Louis Robitaille fabriqua plus d'argenterie que ce qui est montré ici quand il était à Sainte-Geneviève, mais l'auteur n'a pas trouvé de documents ou d'illustrations pour le prouver.

En mars 1804, Sainte-Geneviève devint officiellement partie des États-Unis selon les termes de l'achat de la



Figure 7. Louis Robitaille silver sugar bowl made for the Bolduc Family of Sainte Geneviève / Le sucrier en argent a été fabriqué par Louis Robitaille pour la famille Bolduc. Photograph is courtesy of the Yale University Art Gallery.

for the **Bolduc** family; and the two spoons mentioned earlier in this paper which were referred to in the Soulard letter to Vallé.

The sugar bowl is the most impressive of his creations that are known to exist today. According to the original owners of the sugar bowl, the Bolduc family, there was also a cream pitcher that

accompanied the sugar dish which survived “until around 1870 when it was melted down.”<sup>66</sup>

The silverwork made while Louis worked in the Sainte Geneviève area and upper Mississippi River

Valley, has his customary “L R” maker’s mark in a rectangular cartouche and the word “Illinois” as shown in Figure 8. It has been said that Louis Robitaille also made a set of six spoons for the Vallé family and an engraved ladle for Julie Beauvais of Kaskaskia.<sup>67</sup> Additional tableware made by Louis Robitaille, such as fork shown below, spoons, and ladles have occasionally appeared in private sales. It is like-



Figure 8 - Louis Robitaille fork bearing “Illinois” marking / Fourchette de Louis Robitaille portant l’inscription «Illinois» Photograph is courtesy of an anonymous private collector

66 David L. Barquist, “Refinement in the Illinois Country: Louis Robitaille’s Sugar Dish,” Yale University Art Gallery Bulletin”, Recent Acquisitions 2001-2003 (2004), Yale University, 62-63, available on JSTOR at : <http://www.jstor.org/stable/40514641>. Accessed 22 April 2013.

67 David L. Barquist, “Refinement in the Illinois Country: Louis Robitaille’s Sugar Dish,” Yale University Art Gallery Bulletin”, Recent Acquisitions 2001-2003 (2004), Yale University, 62-63, available on JSTOR at : <http://www.jstor.org/stable/40514641>. Accessed 22 April 2013.

Louisiane<sup>69</sup>. Les Américains commencent à traverser le fleuve et la colonisation du Midwest. Très tôt des revendications de terres par les colons français et espagnols furent contestées en cour et dans certains cas rejetées<sup>70</sup>.

Les multiples changements culturels qui commencèrent sur la côte est du Mississippi après la guerre de Conquête, puis la Révolution américaine et l'achat de la Louisiane, tous ces événements ont dû causé de grandes inquiétudes aux Canadiens français. Pendant que Louis et sa famille vivaient à Québec, Détroit et Sainte-Geneviève, ils avaient sûrement eu des contacts avec des Britanniques et des colons américains et pouvaient peut-être se débrouiller en anglais. Mais étant de culture canadienne-française ils ont dû expérimenter un choc culturel une fois la grande migration américaine en marche.

*suivre*

ly Louis made more silverwork than what is shown here while he was in Sainte-Geneviève, but to date, the author has not found substantiating paperwork or illustrations to prove this.

In March of 1804, Sainte-Geneviève officially became part of America under the terms of the Louisiana Purchase.<sup>68</sup> Americans began to cross the Mississippi and start the settlement of the Midwest. Earlier land claims by the French and Spanish settlers were contested in the courts and in some cases, rejected.<sup>69</sup>

To former French Canadians, the multiple waves of cultural mixing, which began on the east coast of the Mississippi River following the French and Indian War, continued in greater numbers after the conclusion of the American Revolution, and became a large-scale migration following the Louisiana Purchase, must have been a concern. Surely while Louis and his family were in Québec, Detroit, and Sainte Geneviève, they had been exposed to British and American Colonists and may well have already begun to learn a bit of English themselves; but coming from a French Canadian culture, they must have experienced some degree of culture shock once the large-scale migration of Americans began.

*To be continued*

68 Ekberg, 84.

69 Bonnie Stepenoff, *From French Community to Missouri To n* (University of Missouri Press, Columbia and London, 2006), 41.

## Robitailles celebrate 61<sup>th</sup> wedding anniversary

Editor's Note : Our member from British.Columbia, Jacqueline van Campen, found this short article in a newspaper of Carpinteria, California, January 2014.

Guy and Carmen Robitaille celebrate their 61st wedding anniversary this week. They were married Jan. 31, 1953 at St. Paul's Catholic Church in Los Angeles. The couple, who founded Robitaille's Fine Candies, moved to Carpinteria in 1959. Guy and Carmen have four children, 14 grandchildren and one great-grandchild. Guy is also celebrating his 85<sup>th</sup> birthday on Jan. 30.



## Des Robitaille célèbrent leur 61<sup>e</sup> anniversaire de mariage

NDLR : Notre membre de la Colombie Britannique, Jacqueline van Campen a trouvé ce court article dans un journal de Carpinteria, Californie, en janvier 2014.

Guy et Carmen Robitaille célèbrent leur 61<sup>e</sup> anniversaire de mariage cette semaine. Ils se sont mariés le 31 janvier 1953 à l'église Saint-Paul de Los

Angeles. Le couple, qui fonda la société Robitaille's Fine Candies, déménagea à Carpinteria en 1959. Guy et Carmen ont quatre enfants, 14 petits-enfants et un arrière-petit-enfant. Guy célèbre aussi son 85<sup>e</sup> anniversaire de naissance le 30 janvier.

Si vous êtes intéressé ou connaissez un membre de l'Association intéressé à devenir administrateur(trice) du Conseil d'administration (CA), veuillez remplir le bulletin de candidature et le remettre à un membre actuel du CA avant l'assemblée annuelle.

ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE INC. BULLETIN DE MISE EN CANDIDATURE À UN POSTE D'ADMINISTRATEUR POUR L'ANNÉE 2014-2015		
Nom et prénom	No de membre	
Adresse : No, Rue, Ville		Code postal
Je, soussigné(e), membre de l'Association des familles Robitaille inc., accepte de poser ma candidature au poste d'administrateur de ladite association lors de l'élection qui sera tenue à l'assemblée générale annuelle le 8 juin 2014 à Québec (arr. Beauport).		
Candidat :	Signature	Date
Reçu par :	Signature	Date
Candidat proposé par :		
Nom et prénom	Signature	No de membre
Nom et prénom	Signature	No de membre
<b>EXTRAIT DES RÈGLEMENTS :</b>		
5. L'administration de l'Association des familles Robitaille inc. est confiée à un conseil d'administration composé de neuf (9) personnes choisies parmi les membres en règle, dont quatre (4) sont élus les années paires et cinq (5) les années impaires.		
La durée du mandat de chaque administrateur est de deux (2) ans. Il est cependant renouvelable.		

## Recherche généalogique

Si vous faites des recherches sur votre lignée de famille vous pouvez adresser une demande d'information à l'Association en passant par notre site web [www.robetaille.org](http://www.robetaille.org). C'est gratuit pour les membres.

Vous pouvez aussi vous informer auprès de Jules Robitaille de Laval qui a une banque de plus de 35 000 noms. Vous pouvez le contacter par téléphone au numéro : 450 622-9485 ou par la poste à l'adresse suivante :

*Jules Robitaille  
2840, Place du Cormoran,  
Laval QC H7L 3T2.*

Il se fera un plaisir de vous aider.

### ■ Partenaire Internet

Devenez un Partenaire Internet de l'Association en vous inscrivant sur le formulaire mis sur notre site Web [www.robetaille.org](http://www.robetaille.org)

Become an Internet Partner by filling the form found on our website [www.robetaille.org](http://www.robetaille.org)

### □ Participez à l'enrichissement du Patrimoine des Robitaille

Si vous avez des personnes de plus de 90 ans dans votre famille, contactez un membre du Conseil d'administration pour que l'on puisse l'interviewer et que son histoire fasse partie du Patrimoine des Robitaille.

Nous sommes également à la recherche d'histoires de vos ascendants. Certains ont vécu des expériences dignes d'être racontées et enregistrées dans les archives de notre Patrimoine.

Si vous êtes témoins d'aventures, d'anecdotes ou de réalisations d'un membre de votre famille, transmettez-nous la nouvelle.

L'ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE INC.  
Case postale 10090, succursale Sainte-Foy  
Québec (Québec) G1V 4C6

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION :

##### Conseil de direction

Florent Robitaille, président	(418) 657-6569
Marc Robitaille, vice-président	(418) 661-4293
Micheline Dussault, secrétaire	(418) 659-3361
Paul Robitaille, trésorier	(418) 687-1486

##### Membres du conseil

Diane Robitaille-Brisson	(418) 849-2575
Louise Robitaille Roy	(418) 661-5712
Marjolaine Michaud,	(418) 842-3664
Pierre Robitaille,	(418) 527-2352
Sonia Robitaille	(418) 871-6379

##### Commandeurs

Claire Robitaille-Gingras	(418) 522-0503
Florent Robitaille	(418) 657-6569
Gaston Robitaille,	(418) 872-4036
Nicole Robitaille,	(418) 660-3002
René Robitaille (Québec)	(418) 525-5627
René Robitaille (St-Lambert-L),	(418) 889-0074
Yvan Robitaille	(418) 651-2533

##### Représentant des États-Unis

Paul Robitaille, USA	(858) 336-3698
----------------------	----------------

#### COTISATION À L'ASSOCIATION :

25\$ pour un an, 45\$ pour deux ans,  
65\$ pour 3 ans, 400\$ à vie

#### Les Robitailleries #76 Volume 26 Numéro 1

##### ÉQUIPE DE PRODUCTION :

Jean, René, Henriette, Lorraine

##### ÉQUIPE DE TRADUCTION :

Johanne Boucher, David et René

##### PHOTOS :

Jean-Claude Caron, l'Internet et René Robitaille

Dans ces pages, le genre masculin est utilisé sans discrimination, mais seulement dans le but d'alléger le texte.

Prix du numéro : 3 \$ l'unité, frais de poste compris.

Dépôt légal : 2<sup>e</sup> trimestre 2014  
Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale du Québec

2024-02-14

## FORMULAIRE D'ADHÉSION À L'ASSOCIATION



- **L'Association des familles Robitaille inc.**  
**Case postale 10090, succursale Sainte-Foy**  
**Québec (Québec) G1V 4C6**

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_ Pays \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Tél.: (\_\_\_\_) \_\_\_\_\_

Célibataire ( ) Marié(e) ( ) Religieux(se) ( ) Veuf(ve) ( ) Autre ( )

Adresse courriel : \_\_\_\_\_

Date de naissance \_\_\_\_\_ Profession ou métier \_\_\_\_\_

- Membre régulier (un an) : 25\$**
- Membre régulier (deux ans) : 45\$**
- Membre régulier (trois ans) : 65\$**
- Membre à vie : 400\$ ( + 55 ans)**

L'adhésion inclut, s'il y a lieu, le conjoint et les enfants de moins de 18 ans qui demeurent à la maison. L'identification sur le formulaire servira pour l'émission de la carte de membre et la correspondance.

### Articles promotionnels

Articles / Items	Nombre / Quantity		Prix unitaire / Unit price	Total
Stylos / Ball pen	.....	x	3,00 \$	.....
Épinglettes / Pins	.....	x	5,00 \$	.....
Porte-clés / Key Holder (avec lumière bleue / with blue light)	.....	x	3,00 \$	.....
Jeux de cartes à motif bleu / Playing cards Blue deck	.....	x	10,00 \$	.....
Jeux de cartes à motif rouge / Playing cards Red deck	.....	x	10,00 \$	.....
Bulletins déjà parus / Published magazines (# 1-73)	.....	x	2,25 \$	.....
Bulletins / Magazines (# 66+)	.....	x	3,00 \$	.....
Carte de souhaits avec la dernière maison ancestrale / Greeting card with the last ancestral house	.....	x	2,50 \$	.....
Armoiries sur support cartonné / Hard-back Coat of Arms	.....	x	10,00 \$	.....
Armoiries laminées / Laminated Coat of Arms	.....	x	20,00 \$	.....
Chandail polo / Polosweater	.....	x	25,00 \$	.....
Casquette / Cap	.....	x	12,00 \$	.....
Signet avec loupe / Book marker with lens	.....	x	4,00 \$	.....
<b>Sous-total / Sub-total</b>				.....
Frais de poste / Postage & handling (+ 20 %)				.....
<b>TOTAL</b>				.....

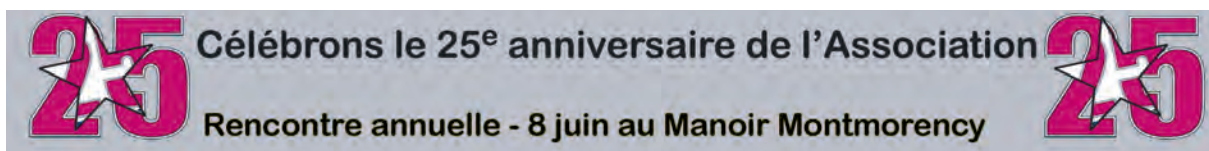
Joindre un chèque au montant de ..... \$ fait à l'ordre de l'Association des familles Robitaille inc.  
 Join a check for the amount of ..... \$ made to Association des familles Robitaille inc.

Nom / Name .....

Adresse / Address .....

Téléphone / Phone number (.....) .....

Courriel / E-Mail .....



## Assemblée générale annuelle

**Dimanche 8 juin 2014**

**À tous les membres :**

Vous êtes convoqués à la vingt-sixième (26<sup>e</sup>) assemblée générale annuelle de l'Association des familles Robitaille inc qui se tiendra le dimanche 8 juin 2014, à 10 h 30, au Manoir Montmorency, 2490 Avenue Royale (arrondissement Beauport), Québec, G1C 1S1

**To all members :**

You are invited to attend the twenty-six (26<sup>th</sup>) Annual Meeting of the Association des familles Robitaille inc that will be held Sunday June 8, 2014, at 10:30 AM, in the Manoir Montmorency, 2490 Avenue Royale (Beauport district), Québec, G1C 1S1

	Programme	Program
10 h 00	Accueil et inscription	Welcome and registration
10 h 30	Assemblée générale annuelle	Annual meeting
12 h 00	Brunch de l'amitié	Friendship Brunch
14 h 00	Activités	Activities

- ☐ À quelques minutes du Vieux-Québec, le domaine enchanteur du Parc de la Chute-Montmorency se veut une invitation à la détente et aux plaisirs des sens. Autour de sa puissante chute haute de 83 m - 30 m de plus que les chutes du Niagara - sentiers pédestres et belvédères invitent à une balade époustouflante. En téléphérique, par l'escalier panoramique ou sur le pont suspendu, les points de vue sont tout à fait spectaculaires. Au sommet de la falaise s'élève le Manoir Montmorency qui vous propose un restaurant-terrasse, le Café bistro Kent House, une boutique et un centre d'interprétation.



Pour vous y rendre :

- ❖ Autoroute 40 E en direction de Sainte-Anne-de-Beaupré
- ❖ Prendre la sortie 322
- ❖ Suivre le Boul. des Chutes en direction du Parc de la chute Montmorency.

**Association des familles Robitaille inc.**

**Vingt-sixième (26<sup>e</sup>) assemblée générale annuelle  
8 juin 2014**

### Ordre du jour

1. **Mot de bienvenue**
2. **Lecture et adoption de l'ordre du jour**
3. **Lecture et adoption du procès-verbal de la 25<sup>e</sup> assemblée générale annuelle tenue le dimanche 9 juin 2013**
4. **Rapport du président**
5. **Présentation et adoption des états financiers de l'année 2013**
6. **Nomination du vérificateur pour l'exercice financier 2014**
7. **Section régionale des États-Unis**
8. **Mises en candidature aux postes d'administrateurs pour l'année 2014-2015 et élection du conseil d'administration**
9. **Élection du nouveau Bureau de direction pour l'année 2014-2015**
10. **Présentation du nouveau site web**
11. **Répertoire généalogique**
12. **Suggestions pour de futures activités**
13. **Autres sujets**
14. **Levée de la réunion**



### Fiche d'inscription (Brunch + Accès au site) – Registration Form

Coût par personne : \$35 (CDN ou US) -  
Cost per person : 35\$ (CDN or US)

Nom Name	Membre # Member #	Inscription(s) Registration(s)	TOTAL

• SVP photocopier, découper, compléter et poster avec votre paiement avant le 26 mai 2014 à :

• Please photocopy, cut out, complete and mail with your payment before May, 26, 2014 to :

• Association des familles Robitaille inc.,  
C.P. 10090, succ. Sainte-Foy,  
Québec, QC G1V 4C6

Postes Canada  
Numéro de convention 41621017 de la  
Poste-publication  
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :  
Fédération des familles-souches du Québec  
C.P. 10090 Succ. Sainte-Foy, Québec, QC, G1V 4C6